

HORS-SÉRIE

# CULTURE & PROXIMITÉ

vies entre vues

expériences photographiques

# vies

CULTURE & PROXIMITÉ

HORS-SÉRIE - Février 1998





# vies entre vues

*Un grand merci à tous  
les participants de ces expériences  
photographiques qui ont bien  
voulu nous confier leurs photos  
et prêter leurs paroles.*

**Textes : Irène Jonas**  
**Coordination et sélection des expériences : Luc de Larminat**



# avant-propos

---

Lorsque nous avons démarré le recensement d'expériences participatives autour de la photographie, très vite nous nous sommes aperçus qu'hormis certaines actions avec des groupes scolaires, ce type d'initiatives concernait très souvent les jeunes des quartiers dits "en difficulté".

Est-ce vraiment un hasard si c'est avec ce public et dans ces lieux que certains photographes ont choisi de partager leur savoir-faire et leur amour pour la photographie ? Certainement non.

On leur colle beaucoup d'images à ces jeunes, très jeunes ou plus très jeunes, qui vivent dans les quartiers, des images majoritairement négatives et stéréotypées mais en aucun cas créatrices. On les regarde, de travers, sans supposer que leur regard puisse nous donner à voir ce qui nous avait échappé. Un jeune que j'ai eu en formation après avoir feuilleté une plaquette réalisée par un photographe sur sa cité s'est exclamé « *mais c'est un travail de touriste* ». Il ne s'agit pas là de dénigrer le travail des photographes professionnels, mais de reconnaître et de mettre en valeur ce regard de l'intérieur livré par les habitants d'un quartier au travers des images qu'ils produisent.

Désignés par la société comme des "sans": "sans-formation", "sans-emploi", "sans-ressources", "sans-qualités", "sans-désirs", "sans-espoir", ils finissent par n'avoir comme image d'eux-mêmes que celle qu'on leur renvoie. Les photographies que nous vous donnons à voir dans ce hors-série montrent à quel point leur regard s'aiguise au fil des prises de vues et se pose tour à tour avec réalisme, lucidité, tendresse ou complicité sur cet environnement qui est le leur.

*Irène Jonas*



# sommaire

<b>Introduction</b>	<b>9</b>
<b>Photographier pour voir, sept villes vues par des enfants</b> Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou Lille, Porto-Vecchio, Kingersheim, Aubervilliers, Cagnes-sur-Mer, Fontenay-sous-Bois, Le Puits-en-Velay	<b>15</b>
<b>Galerie Le Lieu</b> Lorient	<b>23</b>
<b>Les quartiers vous parlent</b> Le Métis Le Havre	<b>29</b>
<b>Centre photographique d'Île-de-France</b> Photofolie Pontault-Combault	<b>36</b>
<b>Torcy, regards de jeunes de Bourgogne</b>	<b>39</b>
<b>Mon photographe est un voisin</b> Agence Faut voir Marseille	<b>47</b>
<b>Images négociées, projet réseaux</b> Association des Maisons pour Tous Niort	<b>55</b>
<b>Le Petit-Bard vu par le Petit-Bard</b> Association Téléos Montpellier	<b>61</b>
<b>Atelier Balalaïka Photographes</b> Mulhouse	<b>71</b>
<b>Les quartiers dans le viseur</b> Association Delta Phot Limoges	<b>81</b>
<b>Atelier du Cactus</b> Bruxelles	<b>87</b>
<b>Projet pur l'an 2000 - Trait d'union</b> Montreuil	<b>97</b>
<b>Présentation des photographes accompagnateurs</b>	<b>101</b>



*En nous enseignant un nouveau code visuel,  
les photographies modifient et élargissent  
notre idée de ce qui mérite d'être regardé et  
de ce que nous avons le droit d'observer.  
Elles constituent une grammaire et,  
ce qui est encore plus important,  
une éthique du regard.*

Susan Sontag  
"Sur la Photographie" - Éditions 10/18

## **des expérimentations trop rares**

Il ne s'agit pas ici de parler des travaux, certes souvent intéressants, menés par des photographes au sein d'un quartier ou d'une communauté mais d'actions où des photographes ont laissé une part de leur création entre parenthèses pour mettre leur sensibilité, leur connaissance et leur savoir-faire au service d'une population en les rendant acteurs.

Michel Séméniako avec son travail sur les autoportraits et les "réseaux", "l'atelier Balalaïka" et "Delta Phot" par leur inscription locale, le Centre Pompidou autour du regard de jeunes enfants sur leur ville, ou encore "l'Agence Faut Voir", "Téléos", Sylvie Derumier avec son atelier "Le Cactus" en Belgique, Irène Jonas, la Galerie "Le Lieu", "Métis" avec leurs projets en direction de publics vivant dans les quartiers "en difficulté", ont tous choisi de s'effacer devant les réalisations des personnes qu'ils accompagnaient.

Ils ont volontairement laissé la parole et l'image à ceux qui, bien souvent stigmatisés pour leur âge, ou leur lieu de résidence, ou encore leur situation sociale et professionnelle, n'ont pas accès à la création et ont malheureusement l'habitude que l'on s'exprime à leur place.

Les expériences décrites ici ne sont probablement pas les seules qui existent, mais la difficulté à prendre connaissance de telles actions, l'absence de recensement et de capitalisation de celles-ci montrent bien que ce type de démarche reste encore aujourd'hui relativement marginal.

## un art et un support : la photographie

« Souvent, pendant les prises de vues, on m'a posé la question "à quoi ça sert ?" J'étais très embarrassé, je ne sais pas si l'on peut répondre à quoi sert l'imaginaire, l'émotion, l'art. Je ne peux qu'esquisser quelques pistes » (Michel Séméniako).

Le fait qu'un enfant, un adolescent ou un adulte s'exprime au travers de la musique, de la peinture, de la danse ou de la photo n'a pas d'importance en soi. L'essentiel est que, par le biais de l'apprentissage d'un langage artistique qui lui soit propre, ou qu'il puisse s'approprier, il ait à la fois la possibilité de s'initier à une pratique en la travaillant et l'opportunité d'enrichir sa perception du monde et de lui-même. « Je suis émerveillé par leur capacité de création. À leur âge, je copiais des modèles et j'étais incapable de réaliser ce qu'ils m'apportent » (Éric Vazzoler - Atelier Balalaïka).

Les actions photographiques répertoriées ici montrent toutes l'évolution du regard des personnes qui ont participé à de telles opérations. « Aujourd'hui, je crois pouvoir dire qu'ils ne pourront plus désormais pratiquer (regarder et photographier) la photo de la même manière, car il y a un avant et un après, entre les deux un certain nombre d'acquis, une transformation même infime de leur appréhension et une dé-formation du regard » (Fabienne Barre - Galerie "Le Lieu").

Quand, de surcroît, par le biais de sa création et la reconnaissance de sa production, le participant découvre ses potentialités, reprend confiance en lui et trouve une place dans la cité, l'expression artistique devient alors un formidable vecteur d'évolution. « La culture loin d'être un supplément d'âme ou ce que l'on aimerait bien pratiquer sans en avoir le temps ou les moyens est ici l'outil du changement » (Agence Faut Voir).

En ce sens, tous les langages artistiques peuvent constituer des modes d'expression mobilisateurs et valorisants, qui participent non seulement à l'élaboration de la personnalité mais à l'affirmation d'une identité sociale. Toutefois, si chacun de ces langages possède sa spécificité, la photographie semble être un support pertinent à divers titres. « Pour des jeunes qui sont en période de doute quant à la capacité d'accéder à un vrai emploi : réussir à créer quelque chose renforce et valorise le sentiment de "soi". Pour des jeunes qui sont intéressés par le rendement immédiat : s'inscrire dans un atelier photo, non pas comme une occupation de loisirs mais pour y construire un projet dans la durée, s'avère une gageure. Pour des jeunes qui sont très conformes aux clichés et modes : analyser, critiquer des images, en construire pour soi-même s'avère une source d'enrichissement. Pour des jeunes qui vivent dans une société du signe, où c'est davantage le "look" qui prime sur la parole, à qui l'on demande de ressembler à tout le monde, d'être les mêmes, transparents, non remarquables, anonymes... Prendre une photo, c'est alors repérer, donc se faire repérer. Être remarqué, être vu, sortir de l'anonymat puisque regardant » (Sylvie Derumier - Atelier Le Cactus).

### Un art accessible

La photographie, cet art moyen pour reprendre les termes de P. Bourdieu, est perçue comme facilement accessible : tout le monde "sait" faire des photos, tout le monde s'est servi au moins une fois dans sa vie d'un Instamatic, d'un appareil jetable ou d'un 24/36. Quant à l'expression photographique, elle se retrouve à tous les moments et en tous lieux, dans l'album de famille, sur les affiches, sur les cimaises d'exposition, dans les magazines ou les journaux...

Elle est le mode d'expression et de création le plus usité. « *Utilisée pour l'information, la propagande ou pour l'esthétique, l'image crée un lien. Un lien avec les réalités de l'existence, avec la connaissance, avec le rêve, l'imaginaire et surtout un lien avec l'autre, donc un lien avec soi-même* » (Mosaïque - Journal Casse frontière).

### **Un outil concret**

La photographie offre la possibilité de travailler sur du concret. La lumière, la netteté, la profondeur de champ sont des données qui, outre le fait d'être abordées de façon théorique, sont directement observables sur les clichés. La déception d'avoir "raté" sa photo suscite chez celui qui l'a faite une prise de parole et un questionnement sur le "pourquoi" et sur le "comment faire pour éviter de recommencer la même erreur". En ce sens, la photographie permet d'introduire progressivement des acquisitions théoriques et surtout de lier en permanence apprentissage et motivation.

### **Des regards pluriels**

La photographie permet au formateur de s'effacer devant l'auto-émulation que le groupe génère et d'avoir davantage un rôle de médiateur. Dans la mesure où les résultats photographiques sont vus par tous, les participants mesurent entre eux les écarts qualitatifs et techniques entre leur travail et celui des autres. Cette confrontation leur permet d'acquérir un regard critique qui ne s'élabore plus à partir de discours ou d'intentions, mais sur la base d'un travail concret.

Enfin, la réalisation de prises de vues sur un même thème ou dans un même lieu favorise leur prise de conscience de la multiplicité des regards (le droit à la différence) et affine la perception de la spécificité de leur propre regard.

### **Une ouverture sur le monde et sur eux-mêmes**

Les prises de vues, loin de refermer les participants sur eux-mêmes, les ouvrent au contraire sur l'environnement. Par l'acte de photographier, ils portent progressivement un autre regard sur leur quotidien, que ce soit des lieux, des gens ou des émotions et sont ainsi amenés à porter un autre regard sur eux-mêmes. « *Il ne s'agit pas dans ces photos de la production d'un autre monde, de nouvelles formes mais plutôt d'une transformation de la manière d'aborder ces formes, d'une transformation du regard porté sur le réel, non pas une autre réalité mais un autre rapport à la réalité* » (Sylvie Derumier - Atelier Le Cactus).

### **Une déconstruction des clichés**

« *Je ne savais pas qu'on pouvait photographier un bout de quelque chose et que je n'étais pas obligée de photographier la barque toute entière, comme sur une carte postale* » (une stagiaire). Beaucoup des photographes qui sont intervenus auprès de publics de quartiers dits "en difficulté", ont dans un tout premier temps été frappés de la tendance des stagiaires à reproduire le cadrage classique des images qui les entourent. Travailler avec eux revient à leur

donner les moyens, techniques et psychologiques, de déconstruire les clichés pour laisser libre cours à leur imagination et à leur sensibilité. « *Je pouvais penser que des gens dits "marginalisés" auraient une manière particulière d'approcher les choses. C'est oublier l'ampleur des traditions culturelles. Leur première impulsion est de faire une image clichée, cadrée de manière très conventionnelle* » (Sylvie Derumier - Atelier Le Cactus).

### **Une accession à la citoyenneté**

L'adhésion à un projet, le fonctionnement en groupe, l'obligation de tenir compte d'un cadre législatif pour les prises de vues, etc., sont autant d'éléments qui amènent le public à prendre en compte la société dans laquelle il vit, à dialoguer, voire à négocier et à reconnaître l'existence de limites. « *Avoir des objectifs, des moyens à mettre en œuvre, chercher à franchir les obstacles, donc aussi faire connaître la loi, les droits et les obligations : peut-on photographier et exposer ce qu'on veut ? Qui l'on veut ? Qu'est-ce qui est de l'ordre du privé ou du public ? Cela fait partie du projet* » (Sylvie Derumier - Atelier Le Cactus).

### **une démarche et une éthique**

« *Je découvre que ce qui se passe dans les ateliers dépend de nous, de la rencontre entre les participants et moi, de la rencontre de nos personnes-personnalités avant tout* » (Sylvie Derumier - Atelier Le Cactus).

On le sait, mais il semble important de le répéter, un stage de photographie, ou une action culturelle en général, ne doit en aucune façon constituer une "action vitrine" qui légitimise l'institution en place et laisse le public encore plus désabusé. La valeur et la réussite de telles actions sont donc soumises à certaines conditions, tant dans le travail réalisé avec les jeunes que de la part des institutions qui en sont à l'initiative.

Le choix de l'action, son élaboration et son montage demandent avant tout d'être à l'écoute des personnes sur le terrain afin de faire émerger la demande et d'éviter le parachutage d'interventions inappropriées et inappropriables.

D'autre part, dans la mesure où ces opérations n'ont pas pour vocation de former des photographes professionnels, il importe que les objectifs soient très clairement exposés afin de laisser place au rêve sans susciter d'illusions. Bien que les participants ne soient pas en formation professionnelle, il ne s'agit pas pour cela de mésestimer la qualité des moyens mis en œuvre tant au niveau technique (matériel photographique, développements, tirages, publications) qu'au niveau de l'encadrement (compétence photographique et formatrice de l'intervenant). La réalisation du projet et sa mise en forme doivent permettre à ceux qui ont réalisé un travail d'en être fiers et de retrouver les bases d'un respect vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres. En ce sens, il semble important de laisser "une trace" de la production par le biais d'une exposition ou d'une publication afin de pérenniser les réalisations, de les faire connaître et reconnaître par un public plus large.

Enfin, et cela touche davantage aux retombées de l'action qu'à son exécution proprement dite, il est souhaitable d'intégrer ces actions dans des processus plus larges (d'insertion, de réhabilitation, etc.) afin d'entretenir la dynamique suscitée et de l'élargir à d'autres aspects de la vie.







Photographies réalisées par les élèves du collège Madame de Staël, club patrimoine, à Lille

# PHOTOGRAPHER POUR VOIR, SEPT VILLES VUES PAR DES ENFANTS

# PHOTOGRAPHER POUR VOIR, SEPT VILLES VUES PAR DES ENFANTS

1996

Photographes : Francis Jolly - Pierre Fabris

Écrivain : Jean-Noël Blanc

Responsable du projet : Boris Tissot

Contact : Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou  
4, rue Brantôme - 75003 Paris  
Tél : 01 44 78 47 08

## le projet

L'atelier des enfants du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, en partenariat avec les villes de Kingersheim, Aubervilliers, Cagnes-sur-Mer, Fontenay-sous-Bois, Lille, Porto-Vecchio et le district de Puits-en-Velay, a lancé une opération "Photographier pour voir, sept villes vues par des enfants". Cette expérience, parrainée par la société Kodak-Pathé et les Laboratoires et Services Kodak, a permis à des enfants de dix-douze ans de réaliser des reportages d'initiation à la photographie. Une planche de six timbres a été réalisée pour chacune des villes partenaires, ainsi qu'une exposition au Centre Pompidou.

## l'objectif

Quel regard les enfants de dix-douze ans portent-ils sur leur ville, quel rôle peut avoir la pratique photographique sur ce regard ? sont les deux interrogations auxquelles cette opération tente d'apporter des réponses. « *Cette approche du paysage urbain des enfants par la photo, c'est se familiariser avec l'histoire de leur ville, de leur territoire mais aussi découvrir la ville secrète, insolite...* », permettre à des enfants de prendre conscience de la spécificité et de la complexité de leur ville, puis leur donner les moyens de se l'approprier en les rendant acteurs d'un projet à construire constituent l'un des axes principaux de cette expérience. Par ailleurs, en apprenant à regarder, à choisir leur point de vue et à partager collectivement l'analyse des images, c'est leur propre regard qu'ils affinent en le confrontant à celui des autres.

## la démarche

Le déroulement pédagogique s'opère sur cinq séances qui comprennent : une réunion préparatoire avec les enseignants et un cycle de quatre interventions photos dans une classe d'une école primaire choisie par la ville avec Francis Jolly et Pierre Fabris, photographes, et Boris Tissot, responsable du projet à l'Atelier des Enfants. Des textes de Jean-Noël Blanc, écrivain, ont accompagné ces parcours urbains, incitant les enfants à prendre aussi la plume pour noter leurs impressions. Les enfants parcouraient la ville par petits groupes ; puis analyse des premiers résultats et enfin la mise en forme et l'élaboration du travail final.



Photographies réalisées par les élèves des classes de CM 1, de l'école publique du Val-Vert et de l'école privée Saint-Joseph. Le Puy-en-Velay

« Regarder une ville, c'est d'abord  
y marcher longuement.  
On ne voit bien une ville  
qu'avec ses pieds. »

Jean-Noël Blanc

« Il suffit de fouiller  
dans les poches de la rue  
pour découvrir les secrets  
merveilleux de la ville. »

Chang Muy-Hour

« Lorsque j'imaginai ma ville,  
je ne voyais que mon quartier.  
Je croyais que la nature,  
c'étaient les jardins publics mais  
j'ai vu des jardins ouvriers,  
avec leurs choux, toute la  
terre et ses cabanons.  
Il y a aussi des arbres qui  
poussent en liberté. »

Asma

« Quand on est en groupe,  
photographier, c'est discuter.  
La photo conduit toujours à  
s'interroger sur l'objectif. »

Jean-Noël Blanc

« Avant, la photo pour moi ne  
représentait rien car la photo,  
c'était juste une feuille  
avec une image dessus. »

Émilie



Photographies réalisées par les élèves des classes de 6<sup>è</sup> du Collège de Porto-Vecchio

« La ville était derrière. Invisible. Perdue.  
On la retrouve.  
Pour faire une bonne photo,  
il faut d'abord ôter le cache. »

Jean-Noël Blanc

« Travailler ensemble cela m'a plu.  
Tout le monde partageait ses  
idées et se disputait pour  
avoir les appareils. »

Anaïs

« Il y avait certains endroits  
qu'on ne voyait plus,  
par habitude, ou d'autres  
que l'on n'avait jamais vus,  
parce qu'on ne levait  
pas la tête. »

Laurène

« Photographier sa ville,  
c'est dénicher des choses à aimer. »

Jean-Noël Blanc

« Pour prendre des photos,  
il a fallu aller aussi vers  
les gens, leur parler. »

Caroline



Photographies réalisées par les élèves de la classe de CM2 de l'école Paul Claudel de Kingersheim





*Quartier Bois du Château*  
Photo des habitants

## GALERIE LE LIEU

## le projet

La "Galerie Le Lieu" a pour vocation d'aider à la création photographique en région, de diffuser cette création et de former un public le plus large et le plus diversifié possible à la connaissance et au plaisir de la photographie comme art. À l'occasion d'un chantier de réhabilitation du quartier Nouvelle-Ville à Lorient, elle met en place un dispositif social et photographique qui permet de donner une image du quartier de l'intérieur et de faire émerger la mémoire de ceux qui l'ont habité. « Il y avait du "vieux" à se déshabituer, du "neuf" à découvrir, du mouvement entre les habitants : nous avons organisé une "course relais" photographique où les habitants se passaient l'appareil photo, prétexte à la fois à faire connaissance visuelle entre voisins et à faire connaissance visuelle avec le quartier ».

## l'objectif

Ce travail sur l'image du quartier et de la vie de ceux qui y habitent ainsi que sur le regard d'habitants sur d'autres habitants avait un triple objectif : permettre aux habitants de produire leur propre image du quartier en la valorisant par une exposition de qualité, favoriser les rencontres de voisinage en développant un autre regard sur le quartier, et enfin approfondir la notion d'analyse d'image photographique auprès de stagiaires déjà sensibilisés à la photographie.

## la démarche

La mise en œuvre de permanences dans différents lieux du quartier et l'appui sur des personnes relais (militants associatifs) ont permis d'une part de rencontrer un grand nombre d'habitants et d'autre part de "récolter" un nombre important d'images.

Outre le travail de Fabienne Barre (photographe) et celui d'analyse photographique de La Galerie avec une quinzaine de stagiaires, une jeune photographe s'immerge un an dans le quartier, réalise des prises de vues des habitants et de leurs intérieurs, puis leur "apprend" à se photographier eux-mêmes.

## autres projets réalisés

En 1991, La "Galerie Le Lieu", a monté un projet d'exposition-photo commun à deux classes de terminale A (philosophie) des lycées de Kerneuzec et Colbert. « Concevoir, organiser, diffuser et communiquer une exposition avec création d'un petit catalogue. Les jeunes ont appris (un peu) à savoir-voir (grâce au dialogue avec l'artiste, entre eux et l'apport de La Galerie), à savoir-faire (un budget, une campagne de souscription, un accrochage), à savoir-dire (pour convaincre les partenaires financiers, pour présenter l'exposition au public). »

Ce travail a débouché sur une exposition, une affiche, un catalogue, un livre de travail sur l'Art et l'Image, des visites et conférences.



*Quartier Bois du Château*  
Photo des habitants



« L'album des habitants sera, nous le voulons, une image du quartier vu de l'intérieur. La vie du quartier s'organise autour des échanges de voisinage; l'ambiance est faite de ce dont on y parle et on parle de sa famille, de ses enfants, du quotidien. Cette exposition sert aussi la mémoire de ses moments généreux où l'on se découvre et où l'on regarde les autres pour se connaître autrement. »

**Delphine Péluchon**  
(Maison pour tous de Kervénanec)

**Quartier Bois du Château**  
Photo des habitants



Quartier Bois du Château

Photo des habitants

« La Galerie Le Lieu est maintenant vraiment incluse dans le quartier "Nouvelle-Ville". Le contact avec les habitants s'est fait au fur et à mesure. Les actions avec les écoles ou avec les gens du quartier, comme l'exposition "fenêtre sur cour-fenêtre sur mer" qui présentait des images réalisées par les habitants de chez eux incitent les personnes à venir au moins une première fois à la galerie. C'est un lieu culturel qui brasse des idées et des photos et il existe par le continuum des expositions. Il y a à la fois le regard des habitants par les interventions et le regard des photographes qui exposent. »

Fabienne Barre





# LES QUARTIERS VOUS PARLENT

# LES QUARTIERS VOUS PARLENT

---

1994

Ville : Le Havre

Photographe : Patrick Galais

Contact : Le Métis, Programmes Photographiques du pôle image  
Patrick Galais - 74, boulevard Amiral Mouchez - 76600 Le Havre  
Tél : 02 35 53 29 94 - Fax : 02 35 53 96 22

## le projet

"Programmes photographiques" s'est créé sur l'incitation du Métis dans le cadre du pôle image (Contrat de ville). Aujourd'hui indépendante, cette association offre des programmes d'actions et de créations culturelles avec les outils de la photographie.

Le projet "les quartiers vous parlent" était de donner à une trentaine d'enfants de huit à treize ans l'opportunité de photographier leur été dans six quartiers. « *La surprise, au-delà du regard des enfants sur la photographie et sur les autres, les parents, la famille, a été que les potes utilisèrent aussi les boîtiers.* » Quarante photographies ont été exposées durant un mois au théâtre de l'hôtel de ville du Havre, puis restituées à leur quartiers d'origine pour un accrochage de rue. « *Malgré le format imposant des images, aucune gêne ou intrusion devant les images exposées, seulement de l'intérêt et de la tendresse portés à voir.* »

## l'objectif

Pour Patrick Galais de "Programmes Photographiques", la façon qu'a la presse de traiter l'exclusion, le misérabilisme dont elle fait preuve et son "maniérisme" dans le traitement journalistique relatif aux banlieues ne font que renforcer la peur, la xénophobie et l'exclusion. « *Venant moi-même de la presse et refusant ses irresponsabilités perverses, le projet fut présenté : celui d'un regard de l'intérieur.* »

## la démarche

Munis de compacts autofocus et de deux pellicules noir et blanc, les enfants une fois formés au maniement avaient libre cours pour leurs prises de vues pendant une semaine. « *Les gamins me présentent leur quartier, balade à pied, bavardage, paroles d'enfants et de photographe, regards et paroles portés par des images, maniement du boîtier et à la semaine prochaine.* »

Les enfants ont également réalisé leurs tirages en développant à l'éponge des formats de 1.00/0.75 m exposés par la suite en centre-ville.

## autre projet réalisé

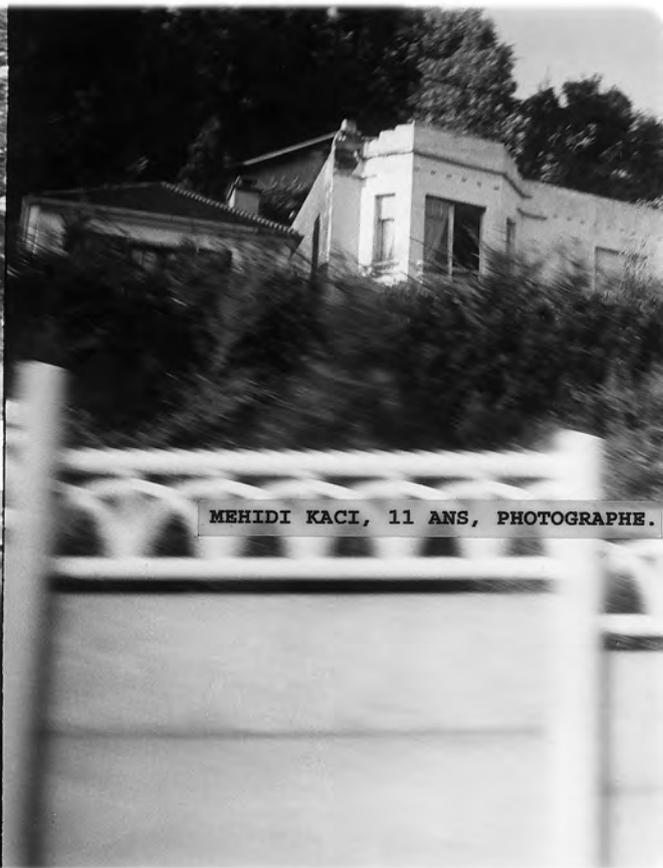
Mise en place d'un studio mobile au sein duquel les personnes sont invitées à être photographiées. « *Je ne vais pas faire des photographies chez les gens, la photo est faite tous ensemble, un rituel retrouvé.* »



DJILLOUL BENMOUSSA, 11 ANS, PHOTOGRAPHE.



FANNY MENDY, 11 ANS, PHOTOGRAPHE.



MEHIDI KACI, 11 ANS, PHOTOGRAPHE.



ELLEN ROBERT MARTEL, 12 ANS; PHOTOGRAPHE.

FATOUMATA MAMADOU, 12 ANS, PHOTOGRAPHE.





YAYA DIALLO, 9 ANS, PHOTOGRAPHE.

# CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

1997

Ville : Pontault-Combault  
Photographe : Laurent Chemin

Contact : Centre Photographique d'Ile-de-France  
Ferme Briarde, Hôtel de ville - 77347 Pontault-Combault  
Tél : 01 64 43 47 10 / 01 64 43 47 41 - Fax : 01 64 43 47 16

Depuis 1992, l'ADDACT 77 (Association Départementale pour le développement des Arts Plastiques, du Cinéma et du Théâtre en Seine et Marne) a mis en place en partenariat avec le Centre Photographique d'Ile-de-France l'opération "PHOTOFOLIE".

Cette action propose à des structures d'amateurs de différents secteurs du département de Seine et Marne (club-photo, maison pour personnes âgées, jeunes d'un quartier) de travailler autour d'un thème avec un artiste photographe professionnel pour les diriger.

En 1997, quatre photographes ont accompagné des projets dans cinq villes : Serge Picard à Brie-Comte-Robert ; Évelyne Coutas à Nandy ; Laurent Chemin à Dammarie ; Sylvanna Reggiardo à Moissy-Cramayel ; Olivia Fryzowski à Nemours.



« Les séries-films se composent d'un assemblage de la suite des photographies prises en série au moteur. La totalité d'un film 12, 24 ou 36 poses se trouve ainsi montée. La première photo est la seule désirée... les autres s'enchaînant au rythme du moteur, une mise en "confiance de l'acte photographique" s'opère. Le montage respecte l'ordre des prises de vues, la lecture est horizontale ou verticale mais l'assemblage des bandes juxtapose des photos dans un ordre imprévu, amenant ainsi d'autres lectures. La couleur est modifiée par les deux étapes du traitement ; chimiquement au développement et par le réglage des filtres au tirage. Les sujets choisis sont : des traces, des visages parfois aux imperceptibles mouvements, des lieux comme les tags des murs, où toujours l'image fragmente une réalité : réalité de la technologie, des sujets, des lieux et de la lumière qui piègent le photographe ou s'associent à lui pour le restituer. »

Laurent Chemin - Série-films







Photo : Nina Kessiri

# REGARDS DE JEUNES DE BOURGOGNE

# TORCY, REGARDS DE JEUNES DE BOURGOGNE

---

1991

Photographe : Irène Jonas

Contact : Irène Jonas

42, rue de Trévise

75009 Paris

Tél/Fax : 01 42 46 01 81

## le projet

Cette action, à l'initiative du conseil régional de Bourgogne, avait comme objectif de former à la prise de vues une équipe régionale de jeunes venus de cinq sites de la région, faisant ou ayant fait l'objet d'un D.S.Q, avec le concours des chefs de projet. Coorganisé avec la mairie de Torcy, ce stage d'une dizaine de jours a permis à neuf jeunes de circuler librement dans la ville, de réaliser des prises de vues dans les lieux qu'ils choisissaient, dont les institutions préalablement prévenues. « *La photographie leur a permis d'aller partout, ils n'étaient plus demandeurs mais venaient avec un travail à réaliser.* »

## l'objectif

L'objectif était de permettre à une équipe de huit jeunes de mener un travail photographique dans un site où ils ne vivaient pas. « En réalisant un "reportage photographique" sur un quartier, ils modifient l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, l'image que les autres ont de la jeunesse et contribuent à la création d'images positives de la cité et de ses habitants ». À travers cette approche "dépaysante", chaque jeune a pu porter, avec son propre vécu, un regard sur la vie quotidienne et l'urbanisme d'un autre quartier que le sien. « À travers la découverte d'une autre cité, ils identifient peu à peu ce qui fait l'originalité, l'identité et la spécificité d'un lieu, abandonnant progressivement les phrases rituelles du type : c'est la même zone partout. »

## la démarche

Pour chaque jeune était mis à disposition un appareil 24/36 non automatique et des pellicules noir et blanc. Accompagnés selon leur demande par le photographe, ils avaient pour mission de réaliser deux pellicules par jour. La matinée et l'après-midi étaient réservés aux prises de vues dans des lieux repérés la veille, le début de soirée étant consacré à l'analyse des planches-contact et à une présélection des photos.

Le choix définitif des photos retenues pour l'exposition et la plaquette textes-images ont été discutés entre les jeunes eux-mêmes et avec le photographe. Inaugurée au conseil régional de Bourgogne, l'exposition itinérante s'est ouverte sur une rencontre jeunes et élus.



« Les jeunes, ils viennent vers toi et pas seulement bonjour, ils te demandent si ça va et viennent avec toi. Dans mon quartier, les nouveaux ils passent comme un test et si c'est pas bon tu es foutu. »

Photo et commentaire : Mohamed Naïm

## autres projets réalisés

"Balade, regards de jeunes sur Le Creusot" (1990)

Dans le cadre de la Mission Locale du Creusot et en collaboration avec la D.R.A.C, un stage de photographie est organisé. Cinq jeunes se forment et parcourent leur ville sous un "nouvel œil". Leurs images ont été exposées à l'Écomusée et une plaquette de leurs travaux est réalisée.

"Clin d'œil : regards de jeunes sur la culture" (1991)

Six jeunes de la Mission Locale du Creusot s'initient à la prise de vues et photographient ce qu'est la culture pour eux. La première semaine vise à faire apparaître une palette de visions de la culture (culture ouvrière, loisirs, artistes locaux), la seconde semaine est consacrée aux prises de vues de l'installation, des répétitions et des concerts du festival de musique du Creusot "Clin d'oreille". Une exposition est présentée à l'ARC.

Photo : Benaïssa Bennouna



« Les jeunes sont vraiment  
sympas, leur accueil  
a été chaleureux.  
Dans mon quartier,  
les gens, j'ai parlé  
avec eux d'activités,  
de rencontres, de leur  
ville, de ma ville.  
Torcy, je trouve que ça  
reste un ghetto,  
ça manque d'activité et  
de contacts avec  
l'extérieur, mais j'aime  
bien la bonne entente  
qu'il y a entre les  
jeunes, le respect  
qu'ils ont pour  
les autres et pour leur  
café "Croque-note". »

Commentaire : Benaïssa Bennouna

Photo : Alcino da Silva





« L'ambiance est bien,  
c'est rare.  
Ils accueillent bien  
les nouveaux, ils  
se respectent entre eux.  
J'aime bien comment le  
quartier est fait,  
les bâtiments comme ils  
sont placés, c'est des  
petites villas et ça fait  
bizarre pour un quartier.  
J'ai connu plein de  
monde, je suis invité  
partout, ça fait des  
potes en plus. »

Photo et commentaire :  
Farid Chaki

« Je pense que la  
vie à Torcy est  
un modèle  
à suivre, car dans  
la plupart des  
quartiers, ce que  
nous vivons ne  
représente aucun  
mode de vie pour  
la jeunesse. »

Photo et commentaire :  
Mamid Jamal





« La vie à Torcy,  
c'est une balade à travers  
le lac qui reflète  
le quartier. »

Photo et commentaire :  
Mohamed Badene

« Les jeunes ici,  
ils ont un territoire  
bien à eux, dans lequel  
ils peuvent se balader.  
Ils ont de l'espace et ils  
y font ce qu'ils veulent.  
C'est une petite ville  
dans la ville, leur  
petite ville. »

Photo et commentaire :  
Richard Bergitte







*"38" La Viste - Marseille - 1988*

# MON PHOTOGRAPHE EST UN VOISIN

# MON PHOTOGRAPHE EST UN VOISIN

---

1988

Ville : Marseille

Photographe : Marc Pataut

Contact : Faut Voir - Jean-Michel Monfort

10, rue des Frères d'Astier de La Vigerie - 75013 Paris

Tél : 01 45 42 26 37 - Fax : 01 45 40 76 01

Site Web : <http://ourdworld.compuserve.com/homepages/fautvoir>

e-mail : [fautvoir@club-internet.fr](mailto:fautvoir@club-internet.fr)

## le projet

Le travail réalisé par l'agence "Faut Voir", travail dont a été tiré un livre "Mon photographe est un voisin", s'est déroulé à Marseille, et plus précisément à la cité du 38 La Viste. Cette action visait à renverser les images négatives qui s'attachent aux quartiers nord de Marseille et à accompagner la réhabilitation technique du cadre de vie. « *Aussi importe-t-il de renverser ces images plaquées de l'extérieur, de restituer aux habitants leur parole et de favoriser leur propre regard sur eux-mêmes au moment même où commence la réhabilitation de la cité.* »

Sur la proposition de la mairie des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> arrondissements de Marseille et avec le soutien du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, une action de communication a été menée dans la cité. « *L'agence Faut Voir, en coopération avec les associations de la cité et les groupes scolaires, a proposé aux habitants de prendre la parole et... l'image pour réaliser, ensemble, le premier portrait-autoportrait de la cité* ».

## l'objectif

« *Montrer qu'une cité d'habitat populaire est un lieu possible de la création artistique pour peu que celle-ci soit à l'écoute des préoccupations des gens tout en apportant son propre regard.* » L'objectif, outre la revalorisation de l'image de la cité et de l'image que les habitants ont d'eux-mêmes, était de recréer du lien social à travers une action commune. Trouver du plaisir à échanger, être curieux des images des autres, affirmer son existence et sa dignité, sont autant de situations qui ont été vécues puis retraduites sous forme d'images et de textes.

## la démarche

Accompagnés et encadrés par une équipe de professionnels de l'image et par des étudiants de 3<sup>e</sup> année de l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles, une centaine d'habitants de tous âges et d'enfants des six classes d'écoles maternelles et primaires ont réalisé en une quinzaine de jours près de 5 000 images. Appareils et pellicules ont été fournis par l'agence "Faut Voir", tandis qu'un appartement était mis à disposition par l'organisme et transformé en lieu de rencontre et laboratoire photographique.

Les images, après avoir été projetées sur un écran géant au soir de la fête de la cité, au pied d'une tour, ont été publiées avec les textes recueillis sous forme d'un livre.

"38" La Viste - Marseille - 1988



## autres projets réalisés

### **“Un autre regard sur les jeunes : le leur” (1987)**

Ce projet avait pour objectif de permettre à des jeunes en stage d'insertion de se raconter par la parole et l'image, ainsi que d'organiser et “négocier” avec eux une mise en forme de leurs productions en un objet de communication largement diffusable. « *Ce qu'il faut dire c'est comment, par exemple, des jeunes repliés sur eux-mêmes pendant les stages de formation se sont mis à parler, à regarder l'autre droit dans les yeux, la planche-contact à la main* ».

Des photographes professionnels passent une quarantaine de jours avec des jeunes entre seize et vingt-cinq ans dans dix villes différentes et organisent librement leur façon de les rencontrer et de travailler avec eux.

40 000 images ont été réalisées, des expositions en ont été tirées, une collection de 40 affiches, un ouvrage de textes et photos, ainsi que la possibilité pour chaque jeune de se faire son album personnel.

### **“Un autre regard sur les jeunes... 1998 - 2001”**

Action culturelle et artistique à partir d'ateliers d'écriture et d'actions graphiques avec des groupes de jeunes, d'adultes et des artistes. Ce projet à caractère national (inter-régional) est construit sur la rencontre des cultures vivantes d'habitants et l'exigence de la création artistique et induisant la qualification d'habitants comme acteurs, contribuant au développement local. En perspective : un site internet, la création de projets locaux, l'édition d'un livre, d'un disque compact et d'une comédie musicale (2000).

**“38” La Viste - Marseille - 1988**



« Je connaissais  
les lieux avant que  
la cité soit construite.  
C'était un site merveilleux,  
avec de grands arbres,  
des palmiers bien irrigués  
par les eaux venant  
du massif de l'Etoile.  
On peut trouver encore,  
aux abords de la cité,  
quelques rares vestiges de  
ces canaux d'irrigation  
et sous l'école même passent  
toujours des eaux d'écoulement.  
Mais tout a été saccagé lors  
de la construction. »

M. Delrio

« Il y a deux ans,  
on avait lancé une grande  
"campagne de l'arbre".  
Des bulldozers étaient venus,  
avaient creusé les trous,  
et on avait demandé  
aux enfants de planter  
là des arbres.  
Cela dura le temps  
d'un arrosage, et plus  
personne ne s'en occupa.  
Naturellement, les arbres ont  
été arrachés ou  
ont péri faute de soins.  
On devrait pourtant  
le savoir qu'il faut beaucoup  
de temps et de soins pour  
sauver un arbre. »

M<sup>lle</sup> Devoty

"38" La Viste - Marseille - 1988



« Il y a tout juste dix ans, au printemps 88, un petit territoire de Marseille, le "38" La Viste, était l'objet d'une création culturelle et artistique partagée, associant habitants, centre social du quartier, agents publics, photographes professionnels, étudiants de 3<sup>e</sup> année de l'École nationale de photographie d'Arles. Cette action, conduite par l'agence culturelle "Faut Voir", poursuivait un travail culturel inauguré cinq ans auparavant avec "un autre regard sur les jeunes : le leur" dont l'un des dix sites de création avait déjà été Marseille, avec le concours de la mairie et de la mission locale des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements. "Mon photographe est un voisin" - une action pionnière en tant que projet culturel et artistique de quartier - déclina l'action photographique et le regard littéraire d'un journaliste pour, au final, proposer au travers d'un livre offert à toutes les familles de la cité un portrait inédit d'elles-mêmes. Le "38" La Viste, cité sans nom de 2 400 habitants rangé derrière un numéro même pas visible depuis la rue-route nationale, accédait ainsi à une image et à une parole singulières. Le dispositif de création partagée associait les cultures vivantes des habitants et le regard impliqué et distancié à la fois des professionnels-artistes-créateurs-intervenants. L'exigence artistique se nourrit de l'apport des habitants, eux-mêmes dotés d'appareils et de pellicules photographiques, pour un dispositif négocié de mise en représentation de la cité et de ses occupants. La création "Mon photographe est un voisin" n'a pas été un acte de communication institutionnelle, pas plus qu'elle n'a été un acte de thérapie sociale. Alors que l'objectif de la communication est la restitution, contenu et message en création sont l'objet d'une déformation à laquelle la communication veut s'exposer le moins possible. Les caractéristiques de l'art, ici photographique et littéraire, sont au contraire celles de l'écart, de l'opacité du déchet et de la perte. C'est d'ailleurs l'apprentissage qu'en ont fait ensemble artistes et habitants. "Mon photographe est un voisin" n'a pas été la "vérité" du quartier mais une construction imaginaire dont le patchwork d'images a fait écho à l'hétérogénéité de la population résidente, habituellement stigmatisée par des imageries réductrices et simplistes. "Mon photographe est un voisin", au-delà du seul aspect éditorial, a permis de créer un espace public de paroles, d'expressions et de créations imaginaires. Si sentiment de "vérité" ou plutôt d'"authenticité" il y a eu, il résulte semble-t-il des effets combinés de la mise au jour d'une complexité sociale et de la proposition d'une forme artistique qui en rend compte à sa manière, en assumant sa subjectivité. Il est intéressant de constater que dix ans après, si la mémoire "technique" de l'action s'est diluée par l'effet du temps, il reste une mémoire "sensible" qui a pu irriguer les consciences et les actions, tous domaines confondus, et une mémoire "objet" transmissible, le livre du "38" La Viste. »

Jean-Michel Monfort - 1998

*"38" La Viste - Marseille - 1988*







■ Photos du participant : Arnaud Felusiak  
□ Photos : Michel Séméniako



# IMAGES NÉGOCIÉES, PROJET RÉSEAUX

# IMAGES NÉGOCIÉES, PROJET RÉSEAUX

1995

Ville : Niort

Photographe : Michel Séméniako

Contact : Maison pour tous de Niort - Éric Parat, Patrick Delat

Hôtel de la vie associative - 14, rue J.Cugnot - 70000 Niort

Tél : 05 49 79 76 94 - Fax : 05 49 79 60 54

## le projet

Conçu et développé en synergie avec l'association des Maisons Pour Tous de Niort, ce projet "d'images négociées", pour reprendre les termes de Michel Séméniako, a permis d'impliquer les sujets dans la production de leur image et a conduit à la conception d'un ouvrage.

Soixante et une personnes issues de six quartiers de Niort ont réalisé leur roman autobiographique, familial et social par le biais de la photographie. « *Le portrait est une manière, pour le sujet, d'expérimenter la relation entre le réel et l'imaginaire, de se voir et d'être perçu, de jouer avec son identité, sa particularité, et aussi son étrangeté.* »

## l'objectif

Notre société oscille entre un discours fataliste sur la solitude, l'individualisme, le repli sur soi ou l'exclusion et une apologie de la convivialité moderne sur Internet.

À l'heure des réseaux immatériels des technologies de la communication, les sens (visuels, auditifs, etc.) de l'être humain semblent appartenir au passé. « *Traiter l'individu comme un clone, entièrement fabriqué par des techniques de reproductions génétiques ou comme un point sur un réseau pouvant communiquer avec n'importe quel autre "point" du réseau, revient à exclure l'individu en chair et en os, celui qui désire, aime, prend plaisir ou peine, plus sûrement encore que ne le fait l'exclusion sociale.* »

Pour Michel Séméniako, il s'agissait, à travers un travail photographique, de faire émerger un réseau avec des acteurs présents et dans un lieu bien défini.

## la démarche

Trois types d'images ont été réalisées pour chacun des participants :

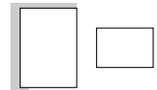
- Un autoportrait conçu à l'intérieur d'un pseudo Photomaton, constitué par un camion muni d'un siège réglable, d'un miroir et de fibres optiques sur des flexibles articulés, permettant à chacun de créer sa propre lumière. « Je communiquais avec les participants à travers ce miroir, me contentant de leur faire préciser leur attitude, leurs mouvements, le temps de pose étant toujours de huit secondes. Cette séance était ponctuée de prises de vues au Polaroid permettant d'affiner la négociation avant la prise de vue finale sur un film couleur. »

- Un objet, désigné par le participant, pour lequel il avait un attachement particulier, que Michel Séméniako photographiait à sa manière en toute indépendance. « Cette image venait compléter le portrait comme une projection du sujet sur le monde extérieur. »

- Une série d'images réalisées par la personne. « Je lui remettais un appareil photo "jetable" équipé d'une ficelle de 1,20 m (distance minimale de netteté mais aussi symbole d'un lien) et je lui demandais de photographier son entourage (amis, famille, voisins, collègues, etc.). »



■ Photos du participant : Freddy Tessereau  
□ Photos : Michel Séméniako





■ Photos de la participante :  
Cathy Moretti  
□ Photos : Michel Séméniako

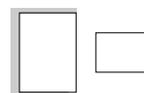


« J'avais entendu parler de ce qui allait se passer à la Maison pour Tous des quartiers nord. J'étais partante, et puis j'aime la photo. J'ai photographié mon entourage, les gens que je connaissais. Ce n'était pas toujours évident parce que les gens avaient un peu peur au début et puis ils ont eu confiance et voilà. Pour la photo de droite, les gens choisissaient ce qu'ils préféraient, ce qu'ils adoraient le plus, un endroit, un objet. Voir beaucoup de monde, dialoguer m'a beaucoup apporté. Les gens s'intéressaient même s'ils avaient un peu peur. Cela a regroupé pas mal de gens et pour nous, ça fait un renouveau. A l'exposition, tous les gens qui étaient photographiés sont venus. C'était bien, j'aimerais bien recommencer, ça fait un beau souvenir. »

Cathy Moretti



Photos du participant : Fabrice Guerit  
 Photos : Michel Séméniako



*« J'ai choisi de me mettre en scène comme ça parce que l'on pouvait se permettre de faire des photos un peu hors du commun, différentes de toutes celles que l'on peut voir dans les albums de famille. La batterie (à droite) est l'instrument qui me permet de faire de la musique, c'est l'objet de ma passion. J'ai pris en photo mes amis, ceux qui m'étaient les plus proches. Le fil représente le lien entre les personnes. Il permettait de différencier le genre de lien qui existe entre les personnes. On n'a pas les mêmes rapports, les mêmes liens avec tous, ce fil permettait de l'exprimer, de le représenter. Séméniako était ouvert, et surtout très disponible. Nous avons eu plusieurs rendez-vous pour parler du projet, de ce que nous allions faire ensemble, cela ne s'est pas fait du jour au lendemain. Nous parlions longuement de l'idée avant de la réaliser. Cette expérience est un lien entre les quartiers, toutes les personnes présentes dans le livre se sont rencontrées, ont échangé. »*

*Fabrice Guerit*





# LE PETIT-BARD VU PAR LE PETIT-BARD

# LE PETIT-BARD VU PAR LE PETIT-BARD

---

1996

Ville : Montpellier

Photographe : Bruno Soyris

Contact : Téléos - Naïma Khenfouf  
13, rue Durand - 34000 Montpellier  
Tél : 04 67 58 46 95 - Fax : 04 67 70 96 65

## le projet

L'action culturelle "le Petit-Bard vu par le Petit-Bard" a été réalisée pendant l'année 1995-1996 dans le cadre des Politiques de la Ville, à l'initiative de la Maison pour Tous et de l'association TÉLÉOS. Conduit par Jean-Pierre Besombes-Vailhes (chercheur en sciences sociales), Guilhem Turiel et Bernard Garnier (responsables Maison pour Tous), Bruno Soyris (photographe), Bertrand Lacoindre (graphiste) et Pierre-Antoine Occeli (animateur), ce projet de travail photographique sur leur quartier s'adressait à une dizaine d'adolescents et jeunes adultes du Petit-Bard.

Suite à cette action, une exposition a été réalisée, ainsi qu'un porte-folio regroupant photographies, documents graphiques et textes.

## l'objectif

L'atelier d'éveil à l'environnement social a pour but de permettre à un public d'apprendre à regarder son environnement, de devenir réalisateur et producteur des images de son quartier et d'établir des comparaisons avec l'ensemble des productions photographiques et filmiques qui mettent en image les grands thèmes de la vie urbaine. « *S'exprimer par l'image et à partir de l'image, voilà nos motivations.* » L'autre visée de ce travail, qui est apparue au cours des analyses critiques des photos réalisées, était de permettre aux participants de se dégager des clichés négatifs qui pesaient sur le quartier pour être plus attentifs à la diversité que recouvrait la vie sociale du Petit-Bard. « *Bien que le souci de déconstruire les clichés du Petit-Bard demeurât leur motivation initiale, leurs premiers travaux de prises de vues ne faisaient que reproduire ces clichés, comme si la pression de l'image négative leur imposait une "identité subie" dont ils ne pouvaient se défaire.* »

## la démarche

Les deux premiers mois, s'est déroulée une action de sensibilisation et de repérage des attentes. « *Ces rencontres de groupe ont permis de faire régulièrement le point sur les problèmes rencontrés par les jeunes au sein du projet... et ont garanti la cohésion de l'équipe et l'harmonie du projet des mois durant.* » Visites d'expositions et choix des films destinés à faire l'objet des débats/discussions se sont également effectués à cette période. (Suite page 64)



« La pauvreté. » - Djamel

« Autre fonction du caddie. » - Hassan

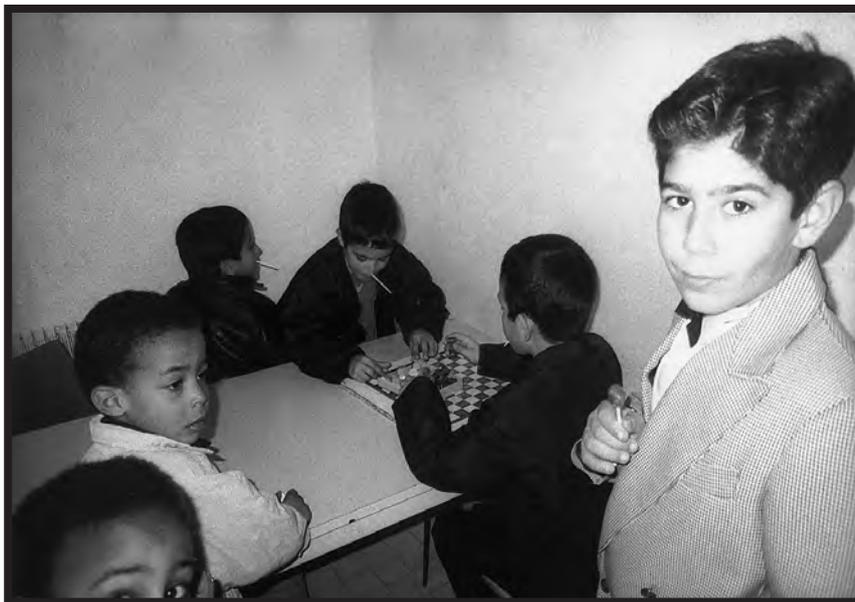
« Le caddie est là. Le supermarché n'est pas loin. » - Farid

« Quand on n'a pas le choix, voici une des façons de s'amuser avec les moyens du bord. » - Nabila

## la démarche (suite)

À partir de juillet 1995, les séances de prises de vues et l'analyse critique des photos ont commencé.  
« Alors qu'au début du projet nous avons de nombreuses pellicules représentant essentiellement des bâtiment, des parkings, des scènes prises de très loin, nous avons obtenu progressivement des portraits et des scènes de la vie quotidienne. » Pour les intervenants, cette évolution a non seulement montré que le participant peut s'affirmer en tant qu'acteur d'un projet culturel dans son quartier, mais également le fait qu'une partie des résidents devenaient partie prenante.

A partir de janvier 1996, une initiation au développement photo est organisée ainsi que la sélection des images permettant de déterminer le contenu des trente photos qui devaient être exposées.



## autre projet réalisé

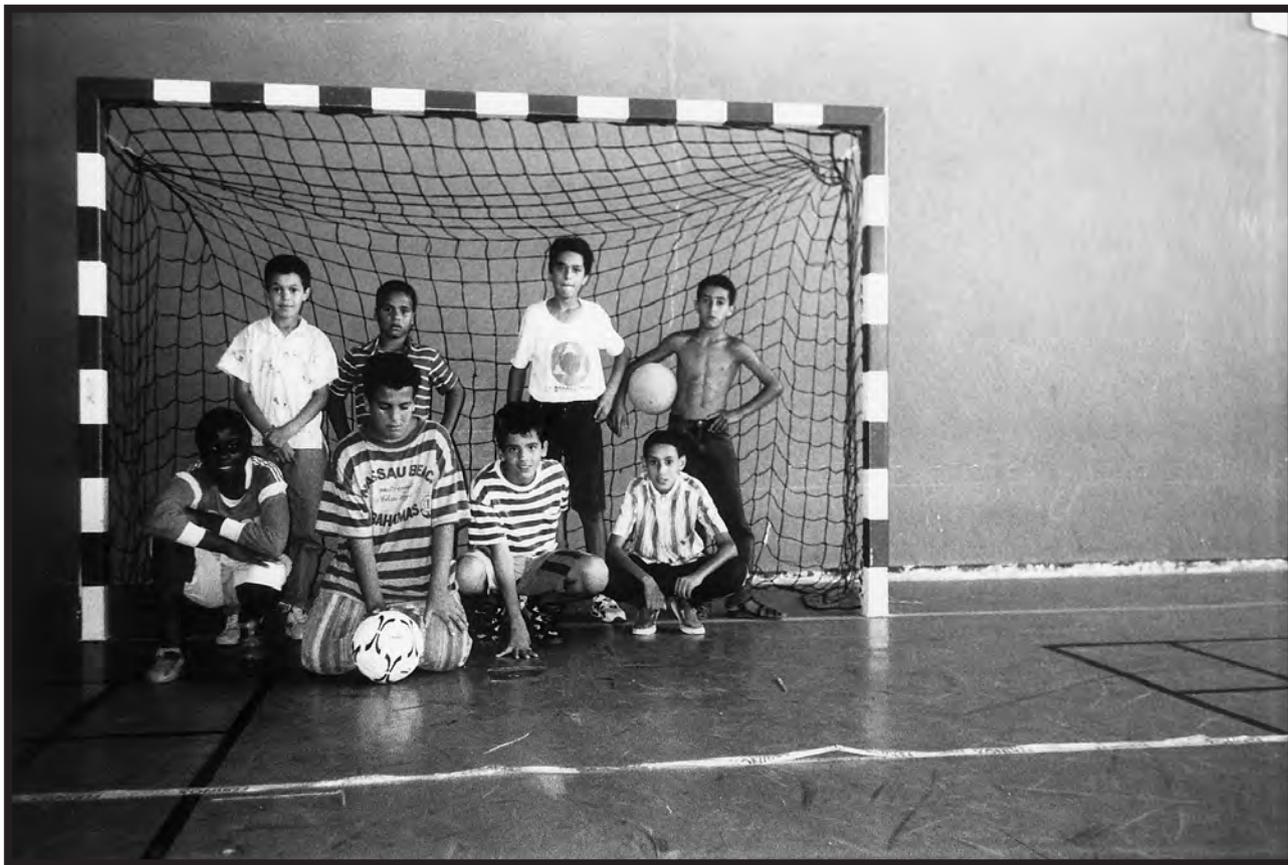
### **"Scrib'art" (1996)**

Commandité par le Contrat de Ville de Montpellier, l'État, le FAS et la DRAC, ce projet avait pour objectif de mettre en place des ateliers d'expression écrite, photographique et graphique auprès du "public jeune" du quartier du Petit-Bard sur le thème "quartier rêvé". Un porte-folio en a été tiré.

- « La classes des jeunes. » - Farid
- « Les futurs flambeurs. » - Hassan
- « Une partie de dames. » - Djamel



« Je danse le Pia. Yo! » - Rachid  
« La mascotte en pleine action. » - Hassan  
« La masse populaire autour de la musique. » - Nabila



« *La grande passion.* » - Djamel  
« *Une équipe sans entraîneur.* » - Hassan  
« *Une équipe de foot, modèle d'un quartier.* » - Nabila



« C'est mieux de suivre un ballon qu'une seringue. » - Hassan  
« Nous on joue ensemble comme notre belle ombre. » - Rachid  
« Cours garçon ! Rattrape le ballon, sinon les seringues te rattraperont. » - Nabila



« *Le quartier est enfermé.* » - Djamel  
« *Vue d'ailleurs, dernier regard.* » - Farid  
« *Voiture 52 ? Rien à signaler. À vous.* » - Rachid



« La violence du Petit-Bard, le sourire aux lèvres. » - Djamel  
« Devant l'objectif ils se détestent, mais ils s'aiment dans la vie de tous les jours. » - Hassan  
« Espèce de..., et toi va te... ! Dis, tu crois vraiment qu'ils vont se battre nos deux frères ? » - Rachid





*Cérémonie, camps des Gitans*

Photo : Salimah Mahmah

# ATELIER BALALAIKA PHOTOGRAPHES

# ATELIER BALALAÏKA PHOTOGRAPHES

---

1996 / 1997

Ville : Mulhouse  
Photographe : Éric Vazzoler

Contact : Centre socioculturel PAX  
54, rue de Sultz - 68200 Mulhouse  
Tél : 03 89 51 34 04 - Fax : 03 89 51 04 90

## le projet

La DRAC de la région d'Alsace est à l'origine de l'implantation de ce troisième Projet Culturel de Quartier Mulhousien. Ce P.C.Q. mis en place en 1996 a été reconduit en 1997 et 1998.

Photographe spécialisé dans les questions de la jeunesse, Éric Vazzoler s'installe sur le site de Bourtzwiller en juin 1996. « *J'ai quitté Paris, j'habite en H.L.M. dans le quartier de Bourtzwiller et je me sens bien in situ, parmi les populations dont sont issus les jeunes avec qui je travaille.* »

Outre le travail de production photographique, les jeunes exposent leurs travaux, illustrent un livre sur l'histoire de l'immigration à Mulhouse et ont la possibilité de visiter des expositions à Paris, Zurich ... Dans les projets à venir, une formation sur les traitements informatiques de l'image.

## l'objectif

À travers la mise en place d'un atelier photo qui accueille une vingtaine de garçons et filles de dix et vingt-quatre ans, Éric Vazzoler vise à créer un travail de proximité dans un « *paysage aride en matière de loisirs culturels* ». La découverte et la maîtrise des codes et techniques du langage photographique, l'éveil d'un sens critique et esthétique ainsi que l'appropriation de l'environnement social et culturel constituent la finalité de cette opération.

Cette expérience ponctuelle ne se veut pas un coup d'épée dans l'eau, elle a également pour objectif d'être pérennisée. À cette fin Éric Vazzoler laissera sa place à un jeune natif du quartier pour la prochaine formation.

## la démarche

Pour Éric Vazzoler, il ne s'agit ni de cautionner des opérations cache-misère de la culture, ni d'entraîner les jeunes vers des attentes impossibles à satisfaire.

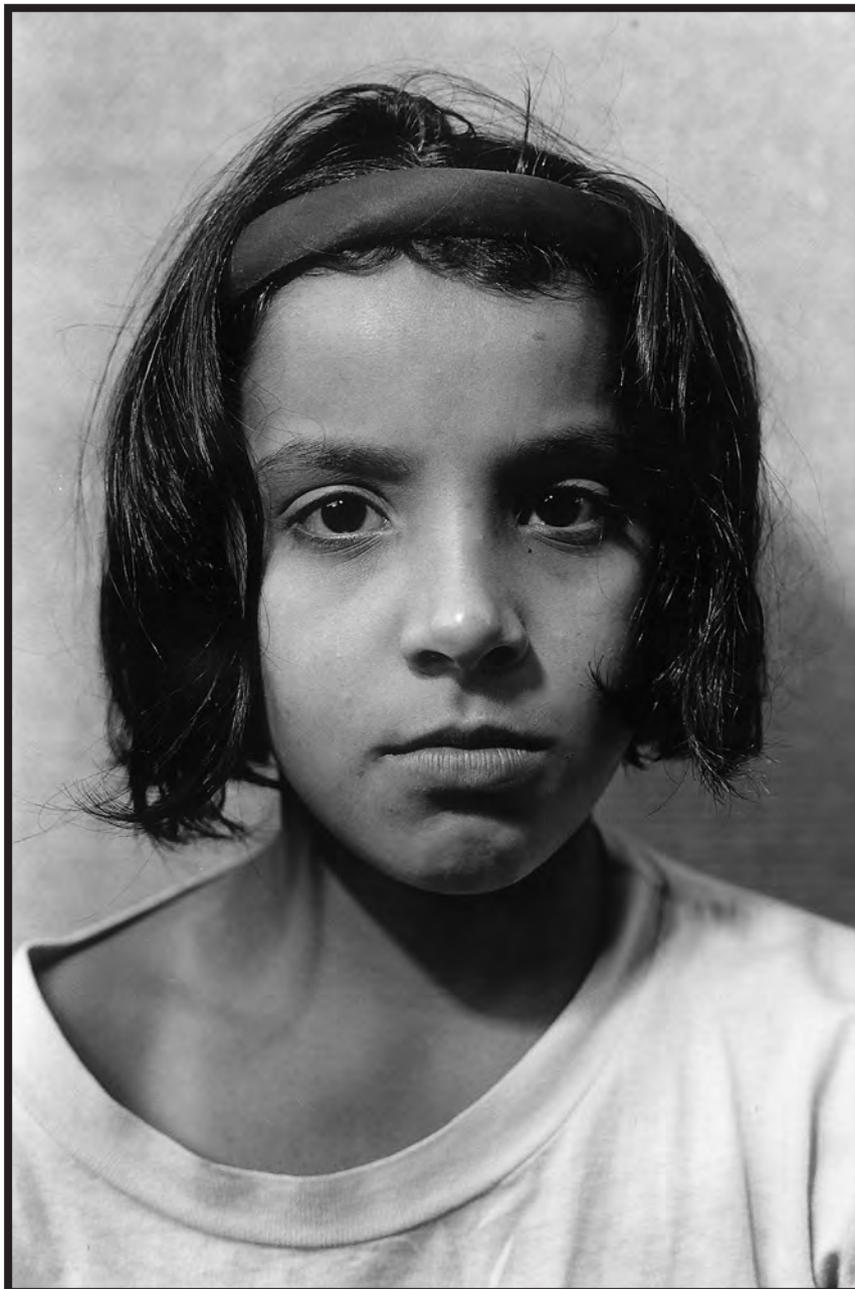
Après des cours théoriques, il apprend au groupe à se servir du matériel, puis leur confie des appareils photo pendant deux ou trois jours afin qu'ils réalisent des prises de vues.

L'atelier photo, ouvert aux jeunes cinq jours sur sept, matin et soir (dimanche inclus) permet aux jeunes de se former au développement et au tirage de leurs travaux.

Quatre thèmes ont été retenus pour servir de canevas à la production du collectif : l'agression dans l'environnement, la famille, le sportif et les relations filles/garçons.

« C'est une autre vie...  
une façon, une langue  
internationale. »

Une stagiaire



*Ma sœur*

Photo : Salimah Mahmah



*Carnaval de Mulhouse*  
Photo : Samia Chibout



*Jeux de mains*  
Photo : Nadia Kreite



Tous contre le F.N.  
Manifestation de Strasbourg (mars 97)

Photo : Joël Diorflar

« Je crée une relation  
avec le modèle, qui n'est  
souvent pas naturelle.  
Au commencement c'était  
difficile, j'ai peur  
de m'approcher du  
modèle, à présent  
je me sens à l'aise.  
Je suis toujours  
en progression. »

Une stagiaire

« Eric a présenté  
les thèmes sur lesquels  
il désirait travailler  
et également expliqué  
l'utilisation du  
matériel professionnel.  
On est vite rentré en  
action, il nous laissait  
le matériel, nous  
faisait confiance. »

Une stagiaire

Après la prière de l'Aïd

Photo : Samia Chibout





Samy Kacem - Médecin des urgences

Photo : Nadia Kreite



*La dernière fonderie*

Photo : Samia Chibout

« J'ai appris beaucoup de choses sur la photographie... On devient plus observateur, plus imaginatif aussi et surtout, on apprend à critiquer notre travail, en bien ou en mal. »

Une stagiaire

*Thématique :  
Aggression dans l'environnement*

Photo : Leïla Bouhaouche





*Les gens du voyage*  
Photo : Gemel Birouk





*Quartier du Mas Neuf - Photo : Ludovic Lachaud*

# LES QUARTIERS DANS LE VISEUR

# LES QUARTIERS DANS LE VISEUR

---

1996

Ville : Limoges

Photographe : Jean-Claude Berland

Contact : Delta Phot  
55, avenue des Coutures  
87000 Limoges  
Tél : 05 55 32 41 14

## le projet

L'opération "Les quartiers dans le viseur" s'inscrit dans le projet beaucoup plus vaste qu'est l'espace Delta Phot. Association créée en 1993, Delta Phot est un collectif de cinq photographes de Limoges. Installé dans la cité des Coutures, ce lieu organise son travail selon quatre axes : une galerie, un centre de ressource, un travail de création et de production et des formations. Son objectif est d'être un acteur culturel et social de la vie du quartier ; « *La galerie joue de sa vitrine et l'utilise comme un outil de communication tourné vers les habitants du quartier mais aussi vers les visiteurs de passage.* »

## l'objectif

À la fin de l'année 1995, Pierre et Jean-Claude Berland se tournent vers une approche sociale de la culture. Via des associations locales, ils commencent à monter des actions visant à mobiliser les jeunes des quartiers dits "sensibles" et à impulser une dimension culturelle à tout un pan de la vie sociale dans ces espaces. À travers un stage de photographies, l'objectif est de témoigner d'un quartier par l'image, en donnant une parole "photographique" à six jeunes venant de diverses cités de Limoges. Il s'agit de favoriser une ouverture par le biais d'un apprentissage (le stage) et d'une réalisation (l'exposition). « *Au-delà de la simple rencontre humaine, il y a une volonté de confrontation et de découverte de l'autre, de l'autre personne et de l'autre quartier.* »

## la démarche

Le stage se déroule en trois phases. La première permet aux jeunes pendant deux demi-journées de se familiariser avec le matériel, la seconde consiste en trois semaines de prises de vues "en toute liberté", la troisième en un travail de laboratoire à Delta Phot. Une exposition de 24 photos format 24/30 aura lieu d'abord à la galerie, pour ensuite circuler dans d'autres lieux de la ville.



*Quartier des Portes Ferrées*

Photo : Rachida Nachat

## autres projets réalisés

### “Défi Reporter 97”

Pendant 10 mois, 18 jeunes bénéficient d'une formation au reportage photographique, puis par petits groupes réalisent 5 reportages en diapositives couleurs. L'objectif était de favoriser une envie de découverte. « *Les premiers essais se font dans le cadre de vie proche, c'est-à-dire la cité ou le quartier. Petit à petit, chaque équipe évolue et se laisse gagner par l'envie d'aller VOIR ailleurs.* »

### “Polar-Izzons” (1997)

L'objectif était de produire 20 photographies en noir et blanc tirées des textes des romans policiers de Jean-Claude Izzo. À la suite d'un atelier de lecture et d'une mise en évidence des thèmes traités, 10 stagiaires réalisent les prises de vues, des tirages et la mise en forme d'une exposition.

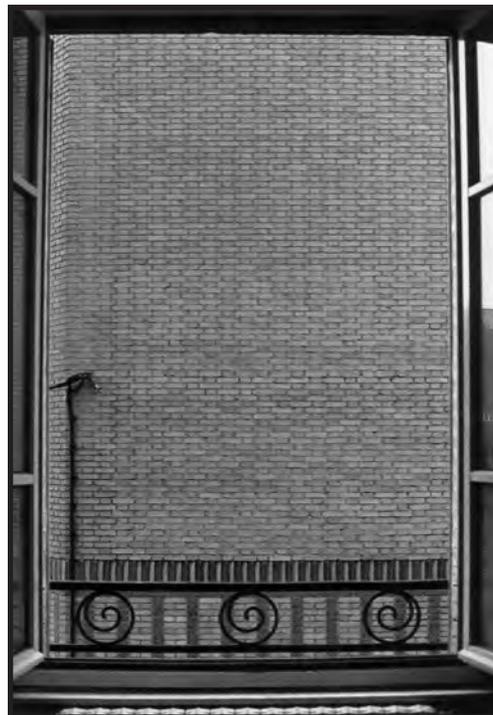
Quartier de Beaudreuil

Photo : Frédéric Grevais



Cité des Coutures

Photo : Stéphane Vedrenne



« Delta Phot, c'est aussi une galerie photos avec des expos, des temps d'échanges et de rencontres sur le quartier des Coutures. Au-delà des moments de formation avec les jeunes, les gens du quartier passent voir les expositions.

Je me souviens, quand on a ouvert il y a trois ans, on avait présenté un travail en noir et blanc de nos photos sur le quartier. Au moment où l'on encadrait et on l'on accrochait nos images, il y avait une ambiance qui relevait davantage d'un travail d'atelier que de galerie et les gens du quartier passaient nous voir pour commenter les photos. Deux jours après, une fois l'exposition installée sur cimaises et bien éclairée, les mêmes personnes qui étaient rentrées n'osaient plus franchir la porte de la galerie. Un peu comme s'ils n'avaient droit qu'à ce qui se situait en amont et que l'exposition ouverte était réservée aux connaisseurs.

On est parti de ce constat, et tout doucement, parce qu'il faut du temps, on a de plus en plus d'habitants qui s'intéressent à Delta Phot. Notre vitrine tient un rôle important, on prend grand soin à l'organiser et à offrir des images, des mini reportages ou des photos des gens du quartier, même en dehors des expositions, afin de maintenir un lien entre les habitants et nous. Certains se limitent encore à nous saluer à travers la vitre, d'autres sont assez libres pour venir regarder une exposition ou simplement s'asseoir autour d'un café pour discuter.

Il y a deux ans, ils n'auraient pas osé.

Il faut quand même ajouter que, suite à notre exposition sur le quartier, un collectif d'habitants a proposé de faire un travail sur la mémoire avec leurs documents photos. On les a aidés à l'organiser par thèmes et cette expo a fait un carton par le nombre de visiteurs. Des habitants qui avaient déménagé dans d'autres départements sont revenus sur les traces de leur enfance. Un travail déclenche d'autres projets, ça rebondit, le tout est de prendre la balle au bond.

C'est une galerie et on n'a pas envie de brader ce mot. On veut que les gens se sentent concernés par ce mot et ce qu'il représente. Ils viennent dans une galerie, pas dans un local ou un club photo, et c'est dans une galerie qu'on a envie de les accueillir. »

Jean-Claude Berland



Cité des Coutures

Photo : Stéphane Vedrenne





*Parc - Bruxelles*

Photo : Participant à l'Atelier Photo  
Le Cactus - 1997

# ATELIER DU CACTUS

# ATELIER DU CACTUS

---

1991 / 1997

Ville : Bruxelles (Belgique)  
Photographe : Sylvie Derumier

Contact : Sylvie Derumier  
67, rue de l'Hospice Communal  
1170 Bruxelles  
Tél : 00 32 2 675 83 80

## le projet

L'association Le Cactus, créée en 1979 dans le quartier populaire de Cureghem, est une organisation d'éducation permanente pour adultes qui s'adresse tout particulièrement à un public féminin, issu de l'immigration. C'est avec elle que Sylvie Derumier, animatrice culturelle et photographe, entame une collaboration qui les conduira vers un "voyage au cœur de la ville". *« En 1991, pour la première fois, une association me contactait pour animer un atelier photo avec des jeunes. Celle-ci cherchait à déborder du cadre de formation strictement professionnelle pour accorder une place à l'émancipation générale des jeunes et leur donner un complément d'ouverture. »*

## l'objectif

*« La création d'un atelier photographique, dans le cadre de l'éducation permanente, est la création d'un atelier "artistique" mais ce n'est pas de la Création ou de l'Art. J'apporte une technique, une sensibilité, un apprentissage, une ouverture, un regard... »* L'objectif de Sylvie Derumier est de créer un espace d'expression au sein duquel émergent de multiples découvertes ou redécouvertes : découverte et maîtrise de l'objet "appareil photographique" et du travail de laboratoire, découverte du groupe et de soi-même, découverte du monde de l'image et appropriation d'un territoire : *« On s'implique, on élargit sa sensibilité à l'autre, on se recentre dans la ville par rapport à son histoire, sa topographie, ses cultures. »*

## la démarche

Après une rapide sensibilisation à l'image et un apprentissage de la technique photo, les stagiaires sillonnent la ville ou des quartiers précis selon les projets. Pour Sylvie Derumier, ce type de démarche exige avant tout un travail de décadage : mise entre parenthèses de son rôle d'artiste professionnelle pour être au service des personnes, disparition de "La" signature avec l'échange d'appareils photos, capacité à se dégager des images clichés et enfin décadage du corps dans l'espace, particulièrement pour les participantes d'origine maghrébine. *« Un travail à accomplir avec les jeunes filles maghrébines fut de leur donner la permission de quitter les sentiers battus, de passer des palissades, de s'accroupir... afin d'obtenir l'image qui exprime le mieux ce qu'elles souhaitent. »*



*Place du Jeu de Balles  
Centre-ville Bruxelles*

Photo : Participant à l'Atelier Photo  
Le Cactus - 1997

## Une statue d'un esprit vivant

« Un jour, je me demandais pourquoi cette statue ne bougeait pas comme nous !

En parlant de sa vie tout à coup, je vois qu'elle respire profondément et me dit que je ne suis pas vraiment une statue, mais une femme qui aime la solitude, et qu'elle a vécu pendant de longues années dans un ancien château, qui appartenait à des gens très riches, et qu'elle était pour eux une précieuse statue, et grâce à ces gens-là je ris encore.

Après leur mort, j'ai été mise aux enchères comme tous les autres meubles qui leur appartenaient, et puis un vieil homme, qui s'intéressait aux anciens meubles, trouvait que j'étais encore impeccable et puis m'acheta au premier prix, et m'amena chez lui, et me posa dans une grande vitrine où j'ai fait plein de connaissances, avec tout ce qui m'entoure,

Je vois des gens qui s'intéressent vraiment à moi, mais avec la misère ils n'ont pas de possibilité pour m'accueillir chez eux, et il y en a d'autres qui passent, chacun me visite pour m'admirer, et se pose des questions.

Si par hasard, je ne suis pas une statue d'une princesse ou d'une personne qui aidait les pauvres gens, ou bien d'une actrice très connue ?

Je suis toujours dans les mémoires des gens, ils ne cessent pas de penser, et d'imaginer pourquoi je suis seule, et non pas avec une famille, qui m'accorderait la liberté pour vivre en dehors de ces pièces enfermées et pour vivre, respirer et m'apprendre des tas de choses que je n'ai jamais connues dans ce monde, mais je préfère vivre tranquillement en face de ces maisons et de ces personnages qui m'aiment beaucoup et me respectent et me valorisent. »

Utopies ?

Réalisé par Mariam et Khadija



*Une statue d'un esprit vivant*  
*Place du Jeu de Balles*  
*Marché de Bruxelles Centre*  
Photo : Participant à l'Atelier Photo  
Le Cactus - 1997

## *Le quartier désert*

« Un jour dans ce parc désert se trouvaient un vieux banc et une plaine de jeux,  
là où les enfants venaient jouer, là où les jeunes  
passaient le soir pour faire des tags sur les murs.  
Les tags qui expriment ce qu'ils pensent,  
ce qu'ils ressentent pour, peut-être,  
un jour changer le monde.

Ils se révoltent car la pauvreté de ce quartier les désolent.

Les gens du quartier voudraient bien sortir de leur misère,  
améliorer l'image du quartier en mettant plus de verdure et  
égayer ces façades noires et tristes, par plus de couleurs,  
de musique, de la propreté et des plaines de jeux  
pour les enfants pour que tout le monde puisse  
s'épanouir dans la sécurité et l'entente au-delà  
des frontières des classes sociales.

Serait-il possible d'effacer ces frontières,  
en diminuant le chômage afin de donner du travail  
à tout le monde et la chance de vivre dans le respect.

Est-ce que le monde changera un jour ?  
Est-ce que la misère, le chômage, la mendicité,  
le racisme s'effaceront à tout jamais pour  
donner place au bonheur de chacun ? »

*Utopies ?*

*Réalisé par Laila, Rachida, Souad et Khadra*



*Le quartier désert - Bruxelles*

Photo : Participant à l'Atelier  
Photo Le Cactus - 1997



*L'homme masqué  
Place du Jeu de Balles - Marché aux Puces  
Bruxelles Centre-Ville*

Photo : Participant à l'Atelier Photo  
Le Cactus - 1997



*Jeunes filles au parc  
Parc du Cinquanteaire*

Photo : Participant à l'Atelier Photo  
Le Cactus - 1997

# PROJET POUR L'AN 2000





© Trait d'union : Jean-Luc Tabuteau

# TRAIT D'UNION

# TRAIT D'UNION

---

1997 / 2000

Ville : Montreuil

Photographe : Jean-Luc Tabuteau

Contact : Trait d'union - Florence Meisel-Gendrier  
14, rue J.-J. Rousseau - 93100 Montreuil  
Tél/Fax : 01 48 51 51 09

Depuis janvier 1997, Jean-Luc Tabuteau a entrepris de réaliser une fresque photographique comprenant environ 700 images qui évoquent les différentes attitudes liées aux activités de 2 000 jeunes en Ile-de-France. Cette réalisation a comme date butoir l'an 2000 et sera exposée sur quelque 500 mètres d'exposition. *« L'équipe de Trait d'union s'engage à favoriser les échanges entre les différents groupes et à maintenir avec les jeunes le Trait d'union qui leur permettra d'inscrire l'évolution de leurs projets sur une durée de deux ans ».*

Les prises de vues réalisées à la chambre 4\*5 inches sont conçues sur les propositions des jeunes avec le concours de Florence Meisel, metteur en scène. Elles permettent ainsi à tout jeune photographié de devenir acteur et responsable de l'image qu'il donne à voir de lui-même. Les photos sont reliées les unes aux autres par un élément visuel, personnage ou objet, jusqu'à former une série de cinq à dix images. Cette élaboration *« conduit les jeunes à se positionner par rapport aux autres et à réfléchir sur eux-mêmes en intégrant le concept de Trait d'union : matérialiser, à travers la construction d'une image photographique, ce Trait d'union qui nous relie les uns aux autres.»*



Ce travail permet et permettra ainsi non seulement à de nombreux jeunes de se mettre en scène en choisissant le lieu des prises de vues et le thème de la saynète photographique, mais favorisera également la communication au sein d'un même groupe et des échanges avec les groupes d'autres villes. Il constitue donc à la fois l'occasion de réfléchir sur soi et le support d'une ouverture vers les autres.

Avec le soutien de la ville de Montreuil, de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et l'Association pour une meilleure citoyenneté des jeunes (RATP), une première étape de ce parcours a été présentée au café de la Pêche à Montreuil. Une exposition des travaux déjà réalisés se déroulera dans une dizaine de villes d'Ile-de-France.

« Notre participation s'est faite par hasard, je suis chorégraphe d'une compagnie de danse et, à cette époque, nous recevions des jeunes danseuses de Harlem. Nous avons organisé une rencontre avec nos danseurs au café de la Pêche où Jean-Luc Tabuteau préparait son exposition. Au moment de la répétition, il a fait des photos. On n'avait pas préparé d'idée des photos, c'était un peu différent de la façon dont il travaille avec les autres groupes, nous ça a été de l'instantané, on a improvisé et Jean-Luc a expliqué qu'il fallait faire un raccordement entre chaque image. Les jeunes ont trouvé ça super, ils adorent les photos. ça les valorise de faire quelque chose. En créant, on donne toujours une part de soi-même et on se sent utile. Se dire comment on va faire telle photo puis la suivante, ça donne de l'importance aux jeunes, surtout que souvent on les traite de moins que rien. »

Stéphanie Nataf, une participante

© Trait d'union : Jean-Luc Tabuteau





# présentation des photographes accompagnateurs

**PHOTOGRAPHER POUR VOIR,  
SEPT VILLES VUES PAR DES ENFANTS**

**FRANCIS JOLLY** - Tél : 01 48 77 20 92/Fax : 01 48 73 84 65

• **Reportages/Affiches/Brochures/Illustrations**

- Journaux d'entreprise, mise en place de photothèques et diaporamas, réalisation d'affiches : CEA Saclay, Ville de Paris (AGOSPAP, DASCO), SOFRESID, SEMAEST, Éducation Nationale, Crédit Mutuel, Roissy ADP, Kodak-Pathé, publicité pour le format APS (FNAC), Minolta etc.
- Reportages photographiques pour la société Kodak (Guyane, Bahamas)

• **Décoration/Salons/Stands**

- Membre de la société des Artistes Décorateurs, expositions aux 3 salons :
- SAD au Grand Palais ; décoration du restaurant du salon, d'un studio de musique, d'un monument sur les quatre éléments
  - Réalisation de fresques photographiques pour des bâtiments publics : une médiathèque sur commande du conseil général du Val-de-Marne, hall d'entreprise...
  - Décorations de stands : salon de l'étudiant à la Grande Halle, stand de l'Assistance Publique/Hôpitaux de Paris à la Cité des Sciences La Villette.

• **Expositions/Publication**

- Publication dans ZOOM d'un travail personnel sur la nuit, publication reprise au Japon
- Exposition avec le CNAAP (Centre National des Arts Plastiques)
- Partenaire de l'Artothèque (Académie de Créteil)
- Exposition personnelle à Lognes sur un travail de photos repeintes
- Intervention dans une exposition de sculptures contemporaines "Sculptures en écho", travail sur l'image instantanée avec interventions graphiques et mise en espace sous forme de séquences (1994)
- Exposition dans le hall de Kodak-Pathé de prises de vues urbaines (1995)
- Exposition à l'école des Demoiselles de la Légion d'honneur pour les journées du Patrimoine
- Exposition ville nouvelle de Marne-la-Vallée, Noisy-Le-Grand;
- Conception d'une exposition pour "Fleur de Lampaul" (voilier océanographique des enfants) et Kodak. Exposition composée de textes et de photos réalisés par l'équipage
- Exposition à Beyrouth dans le cadre du SAD 95
- Exposition festival de la photo à Aulnay (Charentes-Maritime, 1997)

• **Animations/Formations**

- Directeur technique de l'association "Images Buissonnières", avec la Ville de Paris et la société Kodak, organise des expositions sur l'éducation du regard (Palais de la Découverte, Atrium place d'Italie, mois de la photo 94). Ces expositions concluent de vastes opérations menées pendant l'année sur les centres de loisirs
- Communication à Beaubourg dans un colloque "Vision Urbaines d'Enfants"
- Organisation de stages photographiques et lecture d'images pour le personnel d'animation et enseignant
- Organisation et coordination "d'Images côté cour" avec le TGP (Théâtre national Gérard Philippe)
- Participation avec Beaubourg d'une opération "Regards sur la ville" dans sept villes de France; chargé de cours à l'EPSAA (École Professionnelle Supérieure d'Art et d'Architecture) ; formateur en IUFM.



Photo : © Francis Jolly

**PIERRE FABRIS** - 24, rue de la Source - 92310 Sèvres - Tél/Fax : 01 46 23 08 61

Né le 2 décembre 1945

- 1966/1979, ciseleur sur bronze
- 1979/1984, danseur contemporain
- Depuis 1984, photographe au journal "Danser"
- Travaille étroitement avec les chorégraphes et les metteurs en scène, sur des projets d'affiches et de plaquettes
- Depuis sa création en 1985, collaborateur de l'association "Images Buissonnières" sur des interventions artistiques en milieu scolaire : "Images côté cour"-Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, (96/98)
- 1997, "Regards sur la ville" avec le Centre Georges Pompidou
- Poursuit un travail personnel sur la transparence de l'image et sa mise en espace

• **Expositions**

- 1985 - Dans le cadre de la 3<sup>e</sup> Biennale de danse à Lille
- 1991 - "Danser" corps et âmes, avec la participation exceptionnelle de Jean-Loup Sieff et la revue Vis-à-Vis internationale. Helsinki
- 1995 - MJC de Sannois
- 1996 - Centre culturel d'Enghien-les-Bains
- 1997 - Maison du théâtre et de la danse, université Paris 13, Epinay-sur-Seine

**JEAN-NOËL BLANC**

Né en 1945

Vit et travaille à Saint-Étienne

Auteur (de romans, de nouvelles et de "romans-par-nouvelles") par besoin et par bonheur

Cycliste (du dimanche) par pur plaisir

Sociologue (de l'architecture et de la ville) par hasard et par intérêt

• **Romans**

- 1996 - "Jeu sans ballon", Seuil (mention spéciale du jury, salon de Montreuil)
- 1993 - "Langue de chat", La farandole (rééditions Pocket 1995)
- 1985 - "Alors comme alors", Ramsay (prix littéraire de la Ville de Lyon)
- 1977 - "L'un ou les ciels peints", Fédérop

• **Romans-par-nouvelles**

- 1995 - "Hôtel intérieur nuit", H.B éditions. (prix Renaissance de la Nouvelle Belgique)
- 1992 - "Fil de fer, la vie", Gallimard, collection Page Blanche (Totem Télérama/salon de Montreuil du roman jeunesse)
- 1991 - "Esperluette et compagnie", Seghers (prix de la Nouvelle du Mans) (prix Charles Exbrayat)
- 1989 - "Chien de gouttière", Seghers
- 1986 - "Bardiane par exemple", Ramsay

• **Fantaisies**

- 1997 - "Kakémonos, légers kakémonos", Printer éditions
- 1996 - "La légende des cycles", Quorum (Belgique)
- 1993 - "Galipettes arithmétiques choisies", Le Dilettante

• **Essai**

- 1991 - "Polarville", essai, Presses Universitaires de Lyon

*Summum Tempus*  
Compagnie Jean Gaudin  
Photo : © Pierre Fabris



## photographe accompagnatrice

### **GALERIE LE LIEU**

**FABIENNE BARRE** - Quai de Rohan - 56100 Lorient - Tél : 02 97 21 18 02 - Fax : 02 97 84 03 78

#### • **Expériences/interventions/ateliers**

- 1996 - initiation à la photographie, Lorient
- 1995 - ateliers d'arts plastiques, MJC de Saint-Herblain
- 1993/94 - professeur de musique, Couëron
- 1991/92 - participation et actions cinématographiques sur spectacles de rue (Portugal)  
intervention sur le livre-objet pour la CCAS (Villers-sur-mer)
- 1989/90 - assistance technique sur l'installation sonore de R Carré (Le Vigan)  
animation autour d'une exposition de photographies (Montrichard)
- 1988 - Assistance technique aux ateliers internationaux (Fontevraud)
- Depuis 1987 - directrice

#### • **Filmographie**

- PAAP (1995)
- 3 fois rien (1994)
- Ring (1994)
- 10 minutes à feu doux (1994)
- Sans titre (1988)
- Frères Jacques (1987)

#### • **Expositions**

- Exposition collective galerie Le Rayon vert (1997)
- Esclavages, esclavagisme (1994)
- Lolabyrinthe (1994)
- Une minute trente d'exposition au soleil (1993)
- Les enfants du pays (1993)
- Yakapasenerver (1991)
- Ferruzzano Sopra (1987)

#### • **Éditions-publications**

- Graphisme et conception de "Réparation" (texte de L Puech)
- Articles sur musiques et arts plastiques pour Cévennes Nouvelles (1992/93)  
et pour l'Artothèque de Montpellier (1991)
- "Ma valoché en Kartoche", éditions Cactus (1988)
- "Une histoire du jeune Alfred", éditions Cactus (1990)

*Drap*  
Photo : © Fabienne Barre



**photographe accompagnateur**

## **LES QUARTIERS VOUS PARLENT**

### **PATRICK GALAIS**

74, boulevard Amiral Mouchez - 76600 Le Havre

Tél : 02 35 53 29 94 - Fax : 02 35 53 96 22

Un CV ? Bon,

- Photographe depuis l'âge de 10 ans (36 aujourd'hui), quand mon grand-père, photographe anonyme, me donne son appareil 6/6 à soufflet, il est en train de perdre la vue...
- Pas d'études, ou on évite d'en parler.
- Voyou
- Docker
- Bon à rien
- Maquettiste/graphiste, publicité, édition
- Reporter photographe, presse nationale et étranger
- Photographie d'architectures contemporaines, au début pour le plaisir, après pour l'argent
- Photographie plasticienne, mémoire des bâtiments industriels, après avoir été dégoûté de la presse et avoir photographié des bâtiments vides et neufs, je me rapproche timidement de l'humain dans sa mémoire
- Faire de la photographie avec les autres
- Formation en art thérapie, fac de médecine de Tours, je m'y ennuie un peu
- Applications, création pour le Métis/pôle-images des dispositifs portraits dans la ville naissance du studio mobile, à géométrie variable
- Des expos, comme tout photographe mais je n'aime pas trop ça, sauf de grands tirages accrochés dans la rue, dans les arbres, dans des cours, sur des paliers, des façades...



Portrait de famille  
Photo : © Patrick Galais

## **photographe accompagnatrice**

### **TORCY, REGARDS DE JEUNES DE BOURGOGNE**

**IRÈNE JONAS** - 42, rue de Trévisse - 75009 Paris - Tél/Fax : 01 42 46 01 81

#### **SOCIOLOGUE ET PHOTOGRAPHE**

- **1986/98, Réalisation d'études et d'évaluations pour :**

- L'A.D.E.L.(Agence pour le Développement de l'Économie Locale)
- Le C.N.R.S.(Centre National de la Recherche Scientifique)
- La D.I.I.J.(Délégation Interministérielle à l'Insertion des Jeunes)
- La CEGOS

- **Formation à la prise de vues photographiques**

(Formations en direction de jeunes, suivies d'expositions et de plaquettes de leurs travaux)

- 1990 - Balade (Mission Locale du Creusot)
- 1991 - Jeunes et Culture (Mission Locale du Creusot)
- 1991 - Torcy, regards de jeunes (Conseil Régional de Bourgogne)

- **Publications sociologiques**

- Jeunesses plurielles / Singulière société, éditions ANDML/DIJ, 1994
- Histoire d'une entreprise paritaire : AGEFOS Ile-de-France, éditions Syros, 1992
- Mensonge et vérité de l'album de photos de famille, Revue d'Ethnologie Française, N°2/1991
- La photographie comme mode d'expression et de valorisation des jeunes dans les quartiers en difficulté
- Acte du colloque "*Connaître les modes de vie et de consommation des jeunes*", 1991

- **Publications journalistiques**

Collaboration en tant que rédactrice et photographe :

- 1989/90 - Ensembles-D.I.V.
- 1990/93 - La Lettre de la D.I.I.J.
- 1993/94 - Turbulences-C.F.D.T.
- 1993/96 - La Revue-Equip'Hôtel.
- 1998 - Culture et Proximité.

- **Expositions photographiques**

- 1996 - Jeunes et insertion (l'Atelier bleu / Paris)
- 1995 - Affiches 4 x 3 pour "*Premier Siècle du cinéma*" (campagne nationale)
- 1995 - Les métiers de l'artisanat (Mission Locale/Massy-Palaiseau)
- 1994 - Diaporama sur les jeunes et l'insertion (Mission Locale / Massy-Palaiseau)
- 1994 - Portrait de bénéficiaire du RMI (A.D.E.L. / Vidéothèque de Paris)
- 1989 - Jeunes et alimentation (Mission Locale/ Le Creusot)
- 1988 - Réalisation de vingt cartes postales sur Paris en photos peintes (Éd. Bétula)
- 1987 - Lauréate de la dotation "*Photo-Service*" (Paris)
- 1986 - Photos peintes (Mois de la photographie / Aix-en-Provence)

Travaux personnels en cours sur l'ex-Europe de l'Est  
(Russie, Hongrie, République tchèque...)

**Moscou 1993**  
Photo : © Irène Jonas



## photographe accompagnateur

### IMAGES NÉGOCIÉES, PROJET RÉSEAUX

**MICHEL SÉMÉNIAKO** - 153, rue de Talma - 94400 Vitry - Tél : 01 46 81 11 42

À l'heure où la nuit tombe, Michel Séméniako promène le faisceau de sa lampe torche sur les paysages et les architectures. Il pratique ce rituel de magie blanche en parcourant le monde à la recherche de lieux de mémoire. Depuis 1995, il produit des images nocturnes colorées par ses pinceaux de lumière.

Le prolongement social de ses recherches s'organise autour du concept d'"Images négociées" : il invite des personnes à coréaliser leur portrait avec lui.

Michel Séméniako est représenté à Paris par l'agence Métis et par NCE Galerie. Il est maître de conférence en photographie à l'université de Picardie.

Titulaire de la bourse Villa Médicis "Hors les Murs" en 1991, du prix Nadar en 1992, son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger.

#### Il a publié :

- 1981 - "Lapiaz", éditions Passage
- 1991 - "Pozzuoli", éditions CRP, Douchy-les-Mines
- 1992 - "Nuit blanche", éditions Marval (prix Nadar)
- 1993 - Galerie municipale du Château d'Eau, Toulouse (catalogue)
- 1994 - "La Défense, un musée en plein ciel" (collectif), éditions Jean-Claude Lattès
- 1995 - "Nocturne la Lorraine", textes et photographies de l'auteur, éditions Marval (avec le soutien de la Fondation EDF)
- 1995 - "Domaine d'Abbadia", Collection Conservatoire du littoral, éditions Marval
- 1996 - "Images négociées, projets réseaux", Niort, éditions MPT
- 1996 - "Capitales oubliées, Bratislava/Slovaquie" (collectif), éditions Edispo
- 1997 - C.D "Extra Carton" avec les musiciens J-J. Brigé et B Vitet, éditions APRE
- 1997 - "Le sens de la visite", texte de J-C. Carrière, éditions Carré/Musée des Arts et Métiers
- 1998 - "Almanach de la fin du temps" éditions limitées

#### Collections

- Fond National d'Art contemporain, Paris
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée Carnavalet, Paris
- Musée de l'Élysée, Lausanne
- Musée de l'Hospice Comtesse, Lille
- Musée du Dessin, Vitry-sur-Seine
- FRAC Languedoc
- Galerie du Château d'Eau, Toulouse
- Galerie Artiaco, Naples
- Galerie Photo & C°, Turin
- Conservatoire du Littoral, Paris
- CRP, Douchy-les-Mines
- Galerie R Doisneau, Vandœuvre-lès-Nancy
- Artothèques de la Rochelle, Grenoble, Annecy, Compiègne

*Shiva et Parvati - Inde 1990*  
Photo : © Michel Séméniako/Métis



## **ATELIER BALALAIKA PHOTOGRAPHES**

**ÉRIC VAZZOLER** - 76, rue Pierre Brsossolette - 68200 Mulhouse - Tél : 03 89 51 19 13 - Fax : 03 89 51 04 90

Éric Vazzoler est né le 28 juillet 1963 en région parisienne.

Il découvre la photographie à l'âge de neuf ans et y consacre ses loisirs dès l'âge de treize ans, quelques mois après la mort de son père.

Titulaire des baccalauréats D et A7 (biologie - langues et histoire de l'art), il est recalé par deux fois à l'oral du concours d'entrée à l'École d'Arles (1982-83).

Il commence des études de russe à l'Inalco, qu'il interrompt pour remplir ses obligations militaires. Il ne les reprendra pas. En 1986, il devient photographe indépendant.

Commence alors une période dont on retiendra notamment une collaboration fructueuse avec le quotidien "Libération" (87/94). Autant qu'il le peut, il consacre commandes et travaux personnels au thème dans lequel il s'est investi : les jeunesses d'Europe et de l'ex-URSS.

Éric s'exprime sans complexe en anglais, allemand et russe.

En 1995, il reçoit de la DRI de la Ville de Paris une aide financière pour séjourner à Berlin.

En 1996, le ministère de la Culture lui demande d'animer un Projet Culturel de Quartier (PCQ) à Mulhouse, ville au très fort taux de "frontistes".

Il mène dans le quartier de plus fort taux de populations étrangères, auprès de jeunes issus de ces populations, un travail pédagogique et créatif avec la photographie comme support.

Éric Vazzoler est régulièrement invité à des manifestations internationales : Workshop à Essen, Biennale de Moscou...

Éric a un fils de nationalité allemande et prénommé Lennart.

Ils résident tantôt à Mulhouse (cité des 420), tantôt à Tübingen (RFA)

### **Expositions collectives**

10/91 - Stand Kodak du salon de la photographie à Paris

06/93 - Participation au salon des Arts Graphiques du Grand Palais à Paris

02/96 - Galerie Poirel à Nancy (initiateur et participant)

### **Expositions personnelles**

04/90 Direction Jeunesse et Sports de la Ville de Paris

05/91 Centre culturel français de Berlin-Est

08/91 Wissenschaftliche Allgemeinebibliothek de Potsdam

01/92 Maison d'arrêt des Baumettes à Marseille

05/93 FNAC de Montpellier

04/95 Centre culturel français de Moscou

06/95 Maison d'arrêt de Strasbourg

06/96 Centre culturel franco-allemand d'Essen (RFA)

02/97 Kornhaus Stadtmuseum de Tübingen (RFA)

09/97 Photographie Fujôï de Kaunas (Lituanie)

11/97 Galerie "Academija" de Vilnius (Lituanie)

03/98 Galerie 4 de Cheb (République tchèque)



Lac salé - Noukous  
Ouzbékistan - Juin 97  
Photo : © Éric Vazzoler

## **LES QUARTIERS DANS LE VISEUR**

### **JEAN-CLAUDE BERLAND**

Delta Phot - 55, avenue des Coutures  
87000 Limoges - Tél : 05 55 32 41 14

### **Instituteur à mi-temps et photographe-intervenant à Delta Phot**

Découverte de la photographie vers douze ans, de la prise de vue au 6/9 et du travail en laboratoire noir et blanc

Depuis 1986, encadrements de formations et accompagnements (Delta Phot, sur différents quartiers de Limoges, stage "Les quartiers dans le viseur", APF Institut Éducatif et médical de Grossereix, Bibliothèque de Beaubreuil, Défi reporter 97, suivi d'un groupe de parole "femmes en difficulté", d'un groupe de recherche travaillant sur l'histoire du quartier des Coutures, "Un été au ciné", "Atelier le roman noir et la photographie" à la bibliothèque de l'Aurence, MAEC, CLEMI, Centre National de la Photographie, INJEP...

#### **• Expositions individuelles**

1995 - "Flou mouve"

1997 - Évocation de l'école communale à travers des "clichés souvenirs"

#### **• Reportages**

- Dans le cadre du festival des francophonies (1993)

- Sur le rock en Limousin (1993)

- Reportage dans le milieu de l'autisme (1994)

- Travail pour le festival de jazz en Limousin (1996)

#### **• Expositions collectives :**

1995 - "Coup de cœur"

"Sur le Limousin, approche personnelle du paysage à travers la matière et les matériaux bruts"

"Sous toutes les coutures"

1996 - "Approche de la problématique de l'eau dans le paysage du futur"



*Série sur le Limousin*  
Photo : © Jean-Claude Berland

— **photographes accompagnateurs**  
**ATELIER DU CACTUS**

**SYLVIE DERUMIER** - 67, rue de l'Hospice Communal - 1170 Bruxelles - Belgique - Tél : 00 32 2 675 83 80

Parallèlement à un travail en milieu psychiatrique, pendant de nombreuses années, Sylvie Derumier se consacre à la photographie. Très vite, ses photos seront exposées et publiées.

Elle se professionnalise en suivant les cours du soir.

Ses images tentent d'exorciser le trop-plein d'émotions dues à sa sensibilité et accru par l'écoute des problèmes et angoisses des gens. Elle cherche et recherche inlassablement l'image qui parle: écho de ses propres peurs et de celles entendues au coin d'une thérapie. Elle cherche à rétrécir la distance focale entre la beauté du corps, ce qu'il communique, ce qu'il tait aussi. Témoignant ainsi des êtres, les soutenant par la ligne et la forme, elle exposera des images fortes, agressives voire provocatrices et dont la beauté ne correspond pas aux canons habituels. Clichés noir et blanc qui orchestrent ombre et clarté. Puis elle élargira la vision du corps pour s'intéresser à leur environnement, à sa propre ville Bruxelles.

*Clin d'oeil, coup d'oeil : une autre manière de voir la ville.*

*Ce sont les anges qui se disputent le ciel avec les grues... blessure d'architecture.*

*Le nez en l'air ou l'œil à terre: travail dans les airs et sur les matières.*

*Reportage poétique et tragique.*

*Ironique mais pas dupe, c'est vers la forêt qu'elle ira se ressourcer.*

*Photographies de la nature.*

*Nature dénaturée. Travail de l'eau, du givre, des reflets, de la tourbe.*

*Clairs-obscur qui y confèrent un caractère abstrait.*

*Nature dénaturée. Travail de l'eau, du givre, des reflets, de la tourbe.*

*Clairs-obscur qui y confèrent un caractère abstrait.*

• **Animations d'ateliers photographiques**

1991 - FIJ

1992 - Mission locale, La Papeterie, Arrêt sur l'image, "Anderlecht, paysages urbains, paysages humains"

1993 - Mission locale Arrêt sur l'image, "Découverte du quartier, de la ville"

1995 - Partenariat de Cureghem + artistes

1995/1996 - L'autre "lieu" RAPA asbl "Un projet culturel au service du social",  
coordination et animation exposition "Habitat à voir et à revoir"

1996/1997 - Fondation Jacques Gueux "Utopies", Fondation Roi Baudoin "Art 23", "Un atelier photo dans la ville"

Depuis 1979 Sylvie Derumier a participé à près de 70 expositions individuelles et collectives.



Photo : © Sylvie Derumier

## **CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE DE FRANCE**



*Auto-tamponneuses*  
Photo : © Laurent Chemin

### **LAURENT CHEMIN**

Centre Photographique d'Ile-de-France  
Ferme Briarde, Hôtel de ville  
77347 Pontault-Combault  
Tél : 01 64 43 47 10 / 01 64 43 47 41  
Fax : 01 64 43 47 16

## **LE PETIT-BARD VU PAR LE PETIT-BARD**

### **BRUNO SOYRIS**

Téléos  
13, rue Durand  
34000 Montpellier  
Tél : 04 67 58 46 95  
Fax : 04 67 70 96 65

Photographe : © Bruno Soyris



## À la rencontre des équipes et des lieux qui inventent les pratiques culturelles de demain

Revue trimestrielle consacrée à la réflexion et à l'action de tous ceux qui placent la culture au centre des projets de développement local, "*Culture & Proximité*" donne la parole aux acteurs culturels locaux.

Vous êtes élu, représentant de l'État, entrepreneur, membre d'une association culturelle, gérant d'équipement de proximité (MJC, café-musiques, théâtre, centre social, bibliothèque, etc.). Vous êtes encore professionnel de la culture ou travailleur social, vous êtes aussi citoyen curieux,

*"Culture & Proximité" s'adresse à vous !*

### Chaque saison

- **Région** Des lieux vivants, des initiatives culturelles inédites
- **Dossier** Les liens culturels au cœur des mutations humaines et socio-économiques
- **Actualité des Scènes de Musiques ACTuelles**
- **Débat** Entre lois et pratiques, recherche de nouvelles perspectives

Et chaque année...  
2 numéros  
hors-série thématiques



n°1

58 F (TTC franco de port)

- **Des Alsaciens sans frontières**  
friche, l'art dans la nature ou les bars...
- **Régies de quartier**  
entre paroles et mémoires
- **Des cafés-musiques**  
aux scènes de musiques actuelles



n°2

58 F (TTC franco de port)

- **Arrimages en pays bretons**  
champs de sculptures, café-livres, cafés-cabarets...
- **Livres en campagne**  
des relais-livres aux villages du livre
- **Actualité des scènes de musiques actuelles et des cafés-musiques**
- **Utilité sociale des associations culturelles**



n°3

58 F (TTC franco de port)

- **Horizons culturels en Nord-Pas-de-Calais**  
théâtre citoyen, cinéma et vidéo, intercommunalité...
- **Rencontres artistiques et santé mentale**  
de douleurs en désirs
- **Les réseaux de l'économie solidaire en mouvement**
- **Des Zones pour tous ?**



n°4

58 F (TTC franco de port)

- **Chemins de traverse en Pays de la Loire**  
initiatives d'entreprises, histoires de paroles, culture et pays...
- **Musiques actuelles en résidence**
- **Du mécénat au partenariat :**  
solidarité associations - entreprises
- **Sociétés à but non lucratif, en Europe, une question de statut ?**



n°5

58 F (TTC franco de port)

- **Balade en région Centre**  
danse, associations de quartier, musées atypiques...
- **Vidéos Des Pays et des Quartiers**
- **Les cafés-musiques pour l'emploi des jeunes**
- **Les réseaux de l'économie solidaire en mouvement**



n°6

58 F (TTC franco de port)

- **Musiques et danses traditionnelles et ateliers d'écriture en Languedoc-Rousillon**
- **Le renouveau du bal**
- **Scènes musicales sur la toile**
- **L'avis de René Rizzardo sur les sociétés à but non lucratif**
- **Dynamiques des réseaux européens**

## Hors-série

n°1

85 F (TTC franco de port)

### Bilan : Économie et programmation des cafés-musiques

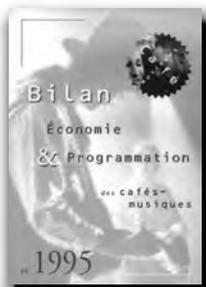
- **Tableau général**
- **Indicateurs économiques**
- **Programmation**  
avis d'artistes, liste des spectacles

n°2

120 F (TTC franco de port)

### Banlieues d'Europe

- **Politiques culturelles en Europe**
- **Hip-hop opéra**
- **Politique culturelle belge**
- **L'art dans les quartiers**
- **Politique culturelle française**
- **L'artiste dans les quartiers**
- **Quartiers en crise**
- **Tables rondes**
- **Politique culturelle européenne**
- **Réseaux**



# CULTURE & PROXIMITÉ

La Lettre "Culture & Proximité" est réalisée par l'association  
OPALE, avec le soutien

- du ministère de la Culture et de la Francophonie
- du Fonds Social Européen
- de la Délégation Interministérielle à la Ville
- du Fonds d'Action Sociale



## Direction de la publication

Bruno Colin

## Comité de rédaction

Luc de Larminat

Réjane Sourisseau

Bruno Colin

## A collaboré à ce numéro

Irène Jonas

## Couverture, mise en page

Pierre Henri Fabre

## Relecture

Artext

## Photo de couverture

Salimah Mahmah

## Photo de dernière couverture

Alcino da Silva

## Imprimerie

COMPÉDIT BEAUREGARD

Commission paritaire : 77319 AS

ISSN : 1253 - 0816

OPALE - 46, rue des Cinq Diamants - 75013 PARIS - Tél : 01 45 65 20 00 - Fax : 01 45 65 23 00 - E-mail : opale@club-internet.fr

Nom  Prénom  Tél  Fax

Nom de la structure

Adresse

Code postal  Ville  E-mail

Secteur d'activité  Fonction

Je m'abonne à "Culture & Proximité"  
et recevrai 4 numéros + 2 hors-série

Je commande le(s) numéro(s) paru(s)  
(Tarifs voir au verso)

Commande groupée au numéro  
(à partir de 5 exemplaires), nous consulter

### Nouveaux Tarifs

Institutions, organismes, sociétés      soit : 350 F (TTC)

Particuliers (-20%)      soit : 280 F (TTC)

Étudiants\*, demandeurs d'emploi\* (-40%)      soit : 210 F (TTC)

N°1  N°2  N°3  N°4  N°5  N°6      soit :  F (TTC)

Hors-Série 1  Hors-Série 2  Hors-Série 3      soit :  F (TTC)

Si l'adresse de facturation est différente, pensez à nous le préciser

Total de la commande =  F (TTC)

\* Sur justificatif

Dans tous les cas, vous recevrez une facture correspondant à votre paiement

Tout règlement par chèque doit être libellé à l'ordre d'OPALE et joint à la commande

RIB OPALÉ : BIMP - 40458 / 00001 / 00546875003 / 68

Réservé à Opale





**opale** ————— **Éditions**

46, rue des Cinq Diamants - 75013 PARIS

Tél : 01 45 65 20 00 - Fax : 01 45 65 23 00

E-mail : [opale@club-internet.fr](mailto:opale@club-internet.fr)

organisation pour projets alternatifs d'entreprises